

[ANNEXE B au rapport « *Fonds de stimulation de l'infrastructure – Enquête auprès des bénéficiaires* »]

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement,
des impacts et des améliorations possibles

Pour le Bureau du directeur parlementaire du budget

par S.E. Bennett

Octobre, 2010

Résumé

Il a été demandé au Bureau du directeur parlementaire du budget de préparer des analyses sur le Fonds de stimulation de l'infrastructure afin de recueillir de l'information indiquant comment mieux concevoir et mettre en œuvre un programme semblable dans l'avenir. En partie, cela signifie qu'il faut procéder à une évaluation implicite du programme actuel, mais il existe d'autres aspects à l'analyse outre l'évaluation conventionnelle. Phoenix Strategic Perspectives a mené une enquête, et tenté de recenser tous les organismes qui reçoivent du financement du FSI. Le taux de réponse obtenu était élevé comparativement aux normes de l'industrie, et un rapport préliminaire sur les résultats de l'enquête a été rédigé par Phoenix Strategic Perspectives.

Les données de l'enquête ont ensuite été analysées en détail. De plus, des liens ont été établis entre certains aspects des données de l'enquête et certains aspects des données administratives recueillies sur les projets du FSI. L'établissement de ces liens a mené à la production d'un autre rapport, et le présent résumé en présente succinctement les résultats. Il reprend les principaux blocs de variables indicateurs utilisés dans l'enquête :

- Satisfaction à l'égard de l'administration et de la mise en œuvre du FSI.
- Impact perçu des projets du FSI à divers égards en accordant une attention particulière à l'apport différentiel des projets du FSI, comparé à ce qui aurait existé en l'absence des projets.
- Perceptions de distorsions techniques systématiques dans l'approbation des projets.
- Détails de l'impact de projets particuliers choisis pour une analyse plus ciblée.
- Perceptions des moyens d'améliorer le choix, la conception et la mise en œuvre d'un programme analogue au FSI.

Une description très sommaire des résultats pour chacun des blocs de variables est présentée ci-dessous.

Résultats

Satisfaction à l'égard de l'administration et de la mise en œuvre du FSI

La première série d'indicateurs mesurait la satisfaction à l'égard des processus d'administration, de gestion et de planification de base concernant le FSI. Nous avons constaté qu'il existait un degré de satisfaction généralement modeste à l'égard des divers aspects de ces processus, mais

qu'il y avait une certaine variation autour de cette tendance fondamentale. Il y avait une assez bonne variation selon la province ou le territoire au sujet des transferts de fonds, car les résultats de l'Alberta, du Manitoba et du Nunavut sont bas pour cet indicateur, alors que ceux du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon sont relativement élevés. Cela veut dire simplement qu'il y a des variations d'ordre administratif dans la perception qu'on a du fonctionnement du FSI d'une administration à l'autre. Ces variations pourraient cependant être une fonction des activités de plus d'un niveau de gouvernement. Chose curieuse, le nombre de, mais la raison ne ressort pas clairement. En somme, les organisations bénéficiaires ont eu tendance à être modérément satisfaites des processus du FSI, et les variations précises d'une certaine importance qui semblaient logiques ne pouvaient être comprises qu'au moyen d'un examen plus détaillé de cas précis.

Impact perçu des projets du FSI à divers égards en accordant une attention particulière à l'apport différentiel des projets du FSI

La deuxième série d'indicateurs reflétait les perceptions de l'impact des projets du FSI dans un certain nombre de domaines généraux tels que le bien-être général de la collectivité, le chômage, le revenu de travail, la qualité de l'environnement, la fluctuation des prix de la construction et le manque d'infrastructures. Globalement, les répondants avaient une opinion modestement favorable des impacts, mais avec une variation considérable. Certes, les réponses témoignant de répercussions bénéfiques dominaient, mais plusieurs réponses affirmaient qu'il n'y avait aucun impact ou des répercussions non bénéfiques. Les résultats qui se rapportent aux répercussions perçues sur le chômage valent plus particulièrement d'être mentionnés ici, étant donné certains des objectifs fondamentaux du FSI. De nombreux répondants (33,3 %) ont exprimé que le FSI avait des répercussions bénéfiques sur le chômage. De plus, de nombreux répondants ont exprimé que l'impact sur le chômage était neutre (43,3 %) ou négatif (20,6 %). Également du côté positif du grand livre comptable, la structure des réponses donne à penser que les répondants ont répondu de façon posée aux questions, car on n'a pas l'impression de réponses machinales qui donneraient systématiquement des évaluations du FSI qui sont toutes bonnes ou toutes mauvaises.

Un grand nombre de résultats d'analyse bivariée valent la peine qu'on les signale. Sans revenir sur tous les détails du rapport, il est clair qu'il y a des écarts majeurs entre divers territoires et provinces pour un certain nombre d'indicateurs d'impact. La grande question est de savoir quelle importance cela peut avoir pour la conception d'une politique et d'un programme à venir. Il faudra étudier plus à fond ces variations géographiques sous l'angle des types et de la taille des projets dans différentes administrations. Il est également possible que ces variations tiennent à des questions de taille et de situation du marché régional du travail. Si tel était le cas, les programmes futurs analogues au FSI pourraient bénéficier d'une conception plus fine qui tiendrait compte des conditions locales, des types de projets et même des fluctuations de la capacité locale de gestion.

Le nombre total de projets et de catégories précises de projets a eu peu d'effet sur les perceptions de l'impact, de façon analogue aux résultats de l'ensemble précédent d'indicateurs. Toutefois, de façon également similaire aux résultats précédents, certaines des quelques influences du type de projet qui ressortent découlent du nombre de projets de centres ou de services communautaires. Lorsque le nombre de ces projets est à la hausse, il y a des résultats qui sont bénéfiques et certains qui ne le sont pas. Dans ce segment de l'analyse, il y a eu également des relations mineures entre les perceptions d'impact et le nombre de projets de gestion des déchets solides. Vu la façon dont ces types particuliers de projets semblent ressortir dans certaines parties de l'analyse, il se peut fort bien qu'ils aient des caractéristiques qui cadrent avec le FSI de façon différente des autres types de projet. Comme nous le verrons plus tard, des faits donnent à penser que les projets de gestion des déchets solides ne sont pas une cible solide de financement si l'objectif principal est de créer un grand nombre d'emplois de qualité raisonnable. Enfin, la valeur totale des projets par organisation bénéficiaire a un certain nombre d'influences positives modestes sur plusieurs types de perception d'impact bénéfique.

Perceptions de distorsions techniques systématiques dans l'approbation des projets

La série suivante d'indicateurs concernait les perceptions de distorsions techniques systématiques (par opposition aux distorsions politiques) dans le choix et l'approbation des projets. Certains types de projet étaient-ils désavantagés dans le processus de sélection? Une minorité appréciable des répondants estimaient qu'il y avait un certain parti pris dans le choix et l'approbation des projets. Ils peuvent avoir pensé que la distorsion était attribuable au type d'actif visé par le projet ou aux délais et à la planification des divers types de projet. Toutefois, les types de facteurs contextuels que nous avons utilisés ont eu fort peu d'influence sur ces réponses. Dans la mesure où il a pu y avoir des relations, il semble que, dans les localités où il y a eu un nombre plus élevé de projets, on était plus porté que dans les autres à percevoir des distorsions. Cela tient peut-être au fait que les organisations qui ont de longues listes de projets possibles sont plus susceptibles de buter sur des obstacles pour réaliser certains d'entre eux.

Détails de l'impact de projets particuliers choisis pour une analyse plus ciblée

Une autre série d'indicateurs était liée à des questions portant sur un projet particulier dans chaque localité ou organisation bénéficiaire. À dire vrai, cette recherche a été plus fructueuse et importante que prévu. Les indicateurs se rapportent au nombre d'années-personnes d'emplois créées par le projet, à la rémunération brute moyenne par année-personne, à la mesure dans laquelle le projet est consacré à une infrastructure purement publique et au nombre de mois de devancement du projet grâce au FSI. L'analyse de base a démontré que ces indicateurs créaient effectivement des emplois raisonnablement rémunérés, surtout dans le domaine des

infrastructures purement publiques et que des projets étaient devancés de façon assez importante grâce au FSI. Tout cela est très favorable au programme du FSI.

D'autres variables contextuelles ont influencé des indicateurs de diverses façons. D'ailleurs, il s'agit du premier ensemble d'indicateurs pour lesquels nous avons trouvé non seulement des relations bivariées intéressantes, mais aussi des régressions multiples raisonnablement robustes. Les projets situés dans certaines administrations sont beaucoup plus susceptibles que d'autres de créer un nombre raisonnablement élevé de postes bien rémunérés et d'être considérablement devancés grâce au FSI. En outre, certains types de projets étaient beaucoup plus susceptibles de créer un nombre relativement élevé d'emplois ou de postes bien rémunérés. À cet égard, les projets de gestion des déchets solides étaient particulièrement inefficaces. Par contre, les projets relatifs aux transports en commun ont été très efficaces pour la création d'emplois, tandis que ceux qui portaient sur les aéroports, les grandes routes ou le transport régional et les ports et navires de croisière ont été particulièrement efficaces pour produire des emplois bien rémunérés.

Il faudrait probablement une analyse beaucoup plus importante – et perfectionnée – pour discerner tout ce qu'on peut déduire de ces observations. Toutefois, une interprétation possible des conséquences est que les ressources du FSI devraient être orientées plus explicitement vers certains types de projets plutôt que vers d'autres. Une autre interprétation pourrait être qu'il y a des enseignements à tirer de certaines administrations qui ont réussi à rendre leurs projets plus efficaces. Un autre ensemble de leçons à tirer serait peut-être que certaines organisations ont besoin de règles différentes ou d'une plus grande aide pour participer efficacement à un programme de la nature du FSI. Une partie de l'analyse préliminaire du texte des réponses lui-même confirme modérément ces possibilités. Cependant, il ne s'agit pas d'un élément central du présent rapport.

Perceptions des moyens d'améliorer le choix, la conception et la mise en œuvre d'un programme analogue au FSI

Enfin, nous en sommes arrivés aux résultats de certaines questions portant sur l'amélioration de divers aspects du FSI aux niveaux fédéral, provincial et municipal. De plus, une question portait sur la façon de concevoir des programmes ultérieurs semblables au FSI pour obtenir un impact plus bénéfique.

Un bon pourcentage des répondants ont exprimé des idées au sujet des moyens d'améliorer l'approbation et la planification des projets ainsi que la définition des impacts. Ce pourcentage est toutefois toujours resté inférieur à la moitié des répondants, et il diminuait lorsque le point de référence passait du niveau fédéral aux provinces et territoires, puis aux municipalités. D'une certaine manière, les réponses à ces questions semblent dire quelque chose de semblable aux résultats d'une question discutée en début de rapport. Une partie des répondants se posent des

questions et ont des préoccupations au sujet du FSI, mais, dans l'ensemble, leurs évaluations ne sont pas défavorables.

Selon le processus dont les répondants se préoccupaient le plus, les suggestions suivantes sont apparues avec une certaine fréquence :

- Meilleurs délais
- Approbation plus rapide
- Moins d'exigences en matière de rapports
- Financement à plus long terme
- Financement des activités de conception et de planification
- Reconnaissance du fait que les impacts sont difficiles à définir et à mesurer
- Volonté d'avoir une gamme élargie de projets admissibles au financement

Il est probablement possible de préciser utilement ces résultats au moyen d'un examen plus fin des réponses à certaines questions ouvertes. Il est évident que certains répondants ont beaucoup réfléchi à leurs opinions sur l'amélioration du programme.

Résumé final

En terminant, il semble juste de conclure que le FSI a été un programme de financement raisonnablement bien dirigé et qu'il a semblé montrer certains des avantages visés. Pourtant, il y a des influences de situation géographique, de fond et d'échelle qui déterminent des variations dans les évaluations du FSI. Les causes des variations peuvent être l'amorce d'un examen de la façon de cibler plus efficacement des programmes semblables à l'avenir. À la lumière des conséquences, il se peut qu'on repère des éléments à ajouter dans un programme ultérieur et d'autres éléments à éliminer. Chose certaine, d'aucuns voient avant tout dans ces programmes un moyen d'accélérer la création, l'expansion et le renouvellement des infrastructures nécessaires. D'autres peuvent les concevoir comme surtout un moyen de stimuler l'économie, leur autre rôle secondaire utile étant de créer des infrastructures ou de livrer d'autres produits. Il sera utile, à un moment donné, d'envisager la politique sur les infrastructures comme un cadre à long terme qui, parfois, peut avoir des retombées économiques secondaires particulièrement utiles. Parallèlement, une réflexion plus approfondie pourrait être menée sur la politique de création et de maintien des emplois et sur les moyens qu'on peut mobiliser rapidement au service de cette politique pendant les périodes de ralentissement économique.

Un dernier mot sur la méthodologie. Il faut dire que la valeur des données portant sur des projets précis a été mise en lumière par l'analyse. Il ne faut pas en déduire que des questions plus générales demandant une vue d'ensemble des répercussions sur le bien-être des localités ou sur des ensembles de projets sont sans valeur. En réalité, elles ont souvent été précieuses aux fins du

présent rapport. Toutefois, les questions portant sur des projets précis se sont avérées plus faciles à relier à des variables indépendantes raisonnablement évidentes. Pour parvenir à une explication plus étendue des résumés et aperçus généraux portant sur la satisfaction, il faudra d'autres renseignements, et il faudra peut-être laisser passer du temps pour que les perceptions et leurs causes puissent se stabiliser.

Table des matières

I. Introduction et aperçu général de la recherche	1
II. Caractéristiques des données et méthodes	2
Données provenant de l'enquête	2
Données administratives	3
Méthodes	4
III. Satisfaction à l'égard de l'administration et de la mise en œuvre du FSI	7
Renseignements de base sur des questions particulières	7
Perspective bivariée	10
Régression multiple	15
Variables préliminaires du processus – Conclusion	16
IV. Impact perçu des projets du FSI à divers égards en accordant une attention particulière à l'apport différentiel des projets du FSI.....	16
Renseignements de base sur diverses questions.....	16
Quelques relations bivariées avec les indicateurs	21
Régressions multiples	26
Variables de l'impact perçu – Conclusion	27
V. Perceptions de distorsions techniques systématiques dans l'approbation des projets	28
Renseignements de base sur diverses questions.....	28
Relations bivariées présentant un certain intérêt.....	31
Régression multiple	32
Perceptions de distorsions techniques systématiques – Conclusion	Error! Bookmark not defined. 31
VI. Détails de l'impact de projets particuliers choisis pour une analyse plus ciblée	33
Renseignements de base sur diverses questions.....	33
Tendance bivariées	35
Régressions multiples	39
Variables relatives à des projets particuliers – Conclusion	49
VII. Perceptions des moyens d'améliorer le choix, la conception et la mise en œuvre d'un programme analogue au FSI	51
Renseignements de base sur diverses questions.....	51
Tendances bivariées et multivariées.....	60
Perceptions des moyens d'améliorer le FSI et des programmes semblables – Conclusion.....	63
VIII. Discussion des observations – Conclusion	64

I. Introduction et aperçu général de la recherche

Il a été demandé au Bureau du directeur parlementaire du budget de préparer des analyses sur le Fonds de stimulation de l'infrastructure (FSI). Leur but premier était d'établir comment un programme semblable était susceptible de se comporter s'il était de nouveau mis en œuvre ultérieurement. Cette démarche a fini par aboutir à un ensemble plus précis de caractéristiques du programme qui définiraient des indicateurs plus détaillés aux fins de l'analyse. Dans une grande mesure, les éléments empiriques de base de ces indicateurs ont été étoffés dans un rapport préliminaire produit par Phoenix Strategic Perspectives. Les intéressés peuvent donc déjà trouver dans ce rapport préliminaire une bonne esquisse des indicateurs importants relatifs aux activités du FSI. Voici certains des principaux types d'indicateurs auxquels on a recours pour évaluer le rendement d'un programme de cette nature et la possibilité de l'appliquer ultérieurement :

- Satisfaction à l'égard de l'administration et de la mise en œuvre du FSI.
- Impact perçu des projets du FSI à divers égards en accordant une attention particulière à l'apport différentiel des projets du FSI, comparé à ce qui aurait existé en l'absence des projets.
- Perceptions de distorsions techniques systématiques dans l'approbation des projets.
- Détails de l'impact de projets particuliers choisis pour une analyse plus ciblée.
- Perceptions des moyens d'améliorer le choix, la conception et la mise en œuvre d'un programme analogue au FSI.

Le rapport préliminaire donne déjà une bonne description du contexte de ces indicateurs et d'autres indicateurs également à un niveau général. Le présent rapport traitera de certains de ces indicateurs de façon un peu plus détaillée et montrera dans quelle mesure chacun d'eux est relié à des variables contextuelles indépendantes, parfois appelées « facteurs ». Nous examinerons chaque indicateur et ses relations possibles avec d'autres variables dans l'ordre esquissé plus haut, et c'est là l'ordre du rapport même. Celui-ci pourrait se structurer autrement, mais l'ordre choisi a une certaine cohérence logique, car il suit l'ordre général des questions de l'instrument d'enquête utilisé pour la présente étude.

Le rapport présente beaucoup d'information, mais il est loin de prétendre fournir toutes les données pertinentes. Il y a également place pour un perfectionnement et un enrichissement des techniques et pour la prise en considération d'autres relations et de nouvelles variables. Il a fallu une certaine sélectivité schématique pour produire le rapport, afin qu'il garde des dimensions raisonnables. Néanmoins, le texte ici proposé brosse un tableau fidèle des indicateurs de rendement du programme du FSI et de leur pertinence, et il donne une idée générale de leurs liens avec d'autres variables.

II. Caractéristiques des données et méthodes

Les données viennent de deux sources. D'abord, une enquête a été réalisée auprès de toutes les organisations qui ont reçu des fonds du FSI. Deuxièmement, des données ont été extraites de la base de données administratives utilisée pour contrôler les projets et les organisations bénéficiaires. Au bout du compte, les deux types de données ont été fusionnés de façon à créer un ensemble de données primaires. Voici quelques observations sur chacune de ces sources de données.

Données provenant de l'enquête

À propos des données provenant de l'enquête, on a dénombré 1 143 organisations admissibles aux subventions du FSI. Ce chiffre se fonde sur la base de données administratives (à la mi-2010) qui a servi de cadre d'échantillonnage pour l'enquête. Un grand nombre de ces bénéficiaires étaient des municipalités, mais il y avait aussi d'autres types d'organisation. Par exemple, à certains endroits, tous les fonds devaient être acheminés par l'entremise d'organismes provinciaux. Dans certains cas, des organisations caritatives et des groupes locaux ont reçu des fonds. On s'est demandé si un échantillon aléatoire non exhaustif suffirait à représenter ces organisations, mais en fin de compte, il a été décidé d'essayer de saisir les données de tous les bénéficiaires. En effet, le but idéal de l'enquête serait un recensement auprès des organisations bénéficiaires. Bien entendu, tous les recensements n'ont pas les mêmes caractéristiques qu'un recensement démographique obligatoire. Dans le travail sur le terrain, il y a donc eu des refus de répondre. Néanmoins, si on compare cette enquête à bien d'autres qui ont été faites récemment, le taux de réponse a été fort bon. Au départ, il a été possible de définir des points de contact possibles pour 1 129 organisations bénéficiaires¹. Six cent quarante-quatre organisations ont répondu entre le 8 juin et le 3 août 2010. Le travail sur le terrain s'est déroulé en deux vagues. Le taux de réponse brut a été d'environ 57 %, ce qui se traduit par un taux de réponse net de 58,6 %, si on part d'une base de 1 101 organisations qui ont accepté de remplir le questionnaire lors du recrutement par téléphone. Si on considère que certaines organisations qui ont fini par recevoir des fonds n'étaient probablement pas à un stade avancé dans le cheminement des projets et si on tient compte d'autres questions d'ordre technique, on peut dire à certains égards que c'est là une représentation plutôt prudente du taux de réponse. Le travail sur le terrain s'est fort bien déroulé.

Question connexe, et c'est du reste une des caractéristiques intéressantes de la structure initiale des données, le taux de réponse à l'extérieur du Québec a été beaucoup plus élevé (69,9 %) que 58,6 % tandis que celui du Québec a été beaucoup plus faible (32,6 %).

¹ La différence entre 1 143 et 1 129, comme liste des éléments de la population, tient au fait que certaines organisations ne se trouvaient pas dans le système des données administratives lorsque le cadre d'échantillonnage a été défini et, probablement, à la difficulté de trouver des points de contact pour les projets qui en étaient à un stade précoce. On a utilisé le chiffre 1 143 pour les rajustements de la pondération, mais le chiffre 1 129 pour calculer le taux de réponse brut. C'est le chiffre 1 101 qui sert au calcul du taux de réponse net concernant toutes les organisations avec lesquelles on a au moins réussi à établir un contact.

La différence est probablement attribuable à divers facteurs, mais l'un d'entre eux est certainement que les projets au Québec ont tendance à se matérialiser et à se mettre en route un peu plus tard qu'ailleurs. Ainsi, au moment de l'enquête, il se peut fort bien que les organisations au Québec aient estimé ne pas avoir assez d'information pour donner des réponses au sujet de leurs projets.

L'une des conséquences des différences de taux de réponse d'une région à l'autre est qu'il serait utile d'apporter un certain ajustement pour tenir compte du taux de non-réponse des diverses régions. Un système de pondération a été élaboré à cette fin. Les pondérations seront appliquées pour faire en sorte que la situation de chaque province ou territoire soit reflétée en relation directe avec le pourcentage de tous les projets qui se réalisent dans chacun, pourcentage révélé par la base de données administratives.

Un autre aspect des données issues de l'enquête est qu'une partie du questionnaire vise plus précisément un projet donné de chaque organisation bénéficiaire. Pour comprendre cet aspect, il faudrait noter qu'une collectivité donnée pouvait recevoir des fonds pour plus d'un projet et que certaines grandes villes en ont reçu pour de nombreux projets. Par conséquent, un système a été élaboré pour choisir au hasard un projet dans chaque collectivité ou organisation bénéficiaire. Cependant, étant donné que le nombre de projets par collectivité n'était pas uniforme, l'idéal était qu'il en soit tenu compte dans l'analyse. Pour y parvenir, un autre ensemble de pondérations a été établi qui reflétait la probabilité qu'un projet donné soit choisi, compte tenu du nombre de projets, et l'importance proportionnelle des différents types de projets dans la population plus vaste des projets, selon la base de données administratives. Le premier élément de la pondération est un ajustement pour tenir compte des probabilités variables de sélection des projets et le deuxième peut être considéré comme un ajustement très mineur pour refléter la variation du taux de non-réponse. On a envisagé élaborer un ensemble encore plus complexe de pondération pour l'analyse axée sur un projet, mais certaines caractéristiques du nombre élevé de cellules dans les tableaux d'ajustement ont donné à penser que cet effort ne serait pas bénéfique. De toute façon, les pondérations qui reflètent la probabilité de choisir un projet et la prévalence globale des différents types de projet interviennent lorsque l'analyse vise les questions d'enquête portant sur un projet particulier, habituellement appelées « Questions de la section 3 », compte tenu de l'endroit où elles se situent dans l'instrument d'enquête.

Données administratives

Le système de dossiers du programme FSI contient de l'information sur les 1 143 organisations bénéficiaires ainsi que les 3 912 projets financés dans ces organisations. Ces données se présentent en plusieurs couches et étapes, car certains aspects de ces renseignements sont actualisés tous les trois mois, lorsque les organisations font rapport au gouvernement fédéral².

² À signaler que la base de données administratives fluctue légèrement pour ce qui est du nombre de bénéficiaires et de projets du FSI. Cela représente simplement les dernières précisions apportées dans la base de données lorsque les projets

Il va de soi que les données fondamentales d'identification et de classification sont contenues dans la base de données administratives. Elles comprennent des éléments comme la province où le projet se situe, l'organisation locale ou provinciale chargée du projet, le titre du projet, la catégorie d'actif produite par le projet, la nature du projet (actif neuf, remis en état ou agrandi), etc. En outre, il y a des renseignements financiers élémentaires concernant la valeur pécuniaire du projet et la participation des divers ordres de gouvernement qui y contribuent. Il y a également des variables chronologiques de base pour consigner par exemple la date de début du projet, la date du premier appel d'offres pour adjudger un contrat, la date cible de l'achèvement du projet et des indicateurs du même ordre. Parmi les variables actualisées par les rapports trimestriels, l'une de celles qui peuvent être importantes est le pourcentage estimatif d'achèvement à la fin d'un trimestre donné³.

Des parties importantes de ces données administratives seront utiles à l'analyse. Une partie de cette information peut notamment être utilisée pour analyser, classifier ou vérifier des éléments de l'information de la section 3 produite grâce aux questionnaires. On se rappellera que les données de la section 3 touchent des aspects d'un projet particulier associé à une organisation bénéficiaire donnée. De plus, il est possible de conjuguer divers aspects des données administratives pour constituer un tableau global de tous les projets associés à une organisation bénéficiaire. Ces variables regroupées peuvent servir de variables contextuelles pour expliquer divers aspects des réponses à l'enquête. En réalité, aux fins du présent rapport, ce rôle de variable contextuelle globale est l'utilisation la plus courante de cette information.

Comme on vient de le laisser entendre, certaines des variables des données administratives seront associées aux réponses à l'enquête pour constituer une base de données globales pour les organisations et projets visés par les questionnaires remplis. Parfois, nous tiendrons compte des données d'enquête prises isolément et parfois, nous examinerons les relations entre les renseignements provenant des deux sources de données.

Méthodes

Essentiellement, nous commencerons par examiner chacun des indicateurs majeurs ou ensemble de ces variables pour évaluer la conception et mesurer le rendement du FSI. Nous le ferons au moyen d'une série de techniques de plus en plus puissantes appliquées à un type donné d'indicateur, puis nous appliquerons la même série au type majeur d'indicateur suivant. Chaque indicateur majeur fera l'objet d'un examen distinct et des observations de base sur ses conséquences seront proposées. Dans certains cas, l'analyse a été faite, mais il n'en a pas été rendu compte en détail à cause de problèmes limités touchant certaines variables.

et les collectivités sont approuvés. Nous utilisons des chiffres et des données administratives qui sont très près dans le temps de l'exécution de l'enquête. De toute façon, une fois que le programme a atteint sa troisième période de rapports, les fluctuations du nombre de cas doivent avoir été minimales.

³ Comme on le verra, deux versions de ce pourcentage d'achèvement ont été utilisées dans l'analyse. S'il est vrai que cette variable a semblé prometteuse, son utilité a été compromise par des problèmes d'absence de rapports ou de données manquantes.

La première partie d'une série d'analyses portera simplement sur chaque indicateur pris isolément. Dans un prolongement de ce travail, nous verrons également si les indicateurs peuvent être associés ou non de manière significative sous une forme plus complexe et riche qui est toujours utile. Ce travail se fera au moyen de techniques telles que l'analyse des composantes principales.

Nous essaierons ensuite de voir comment un indicateur ou une série d'indicateurs sont liés à des variables contextuelles très élémentaires. Par exemple, la province ou le territoire où le projet est réalisé ont-ils une influence sur son impact et son rendement? Le type d'actif ou d'infrastructure découlant du projet a-t-il un impact sur les indicateurs? On passe ainsi à une analyse bivariée, ou à deux variables, ce qui peut se faire au moyen d'une analyse de base par tableau, d'une analyse corrélacionnelle ou d'une analyse des différences de moyenne. Si l'analyse antérieure des composantes principales portant sur les principaux indicateurs fonctionne bien, le comportement de ces composantes pourra aussi être examiné par rapport à des variables contextuelles de base.

Nous passerons alors à une analyse multivariée dans laquelle nous examinerons de nouveau un indicateur ou une série d'indicateurs donnés du rendement du FSI comme fonction de plus d'une variable indépendante à la fois. Il faudra alors recourir à diverses formes d'analyse de régression. Là encore, on a considéré que les dimensions produites par l'analyse des principales composantes pouvaient également être analysées ici. Toutefois, cela ne s'est pas avéré la façon la plus efficace d'aborder les variables présentant le principal intérêt. Pour ce qui est des résultats, il faut signaler que nous ne pouvons pas pousser aussi loin que nous le souhaiterions l'analyse de régression multiple à cause de problèmes de données manquantes ou de rapports. Chose curieuse, ces problèmes étaient plus graves dans les données tirées de la base de données administratives. Il ne faut cependant pas perdre de vue que toute série de données a ses problèmes de données manquantes et il arrive que cela tienne simplement à la non-réponse ou au fait que l'information n'est pas fournie.

Une fois ce travail effectué pour un type d'indicateur, nous reprendrons la même démarche pour chacun des principaux types d'indicateur déjà signalés.

Ajoutons que nous recourons à la notion de signification statistique pour présenter certains des résultats. Lorsque nous utiliserons des indicateurs de signification, nous désignerons la valeur de signification de 0,05 ou moins comme une indication de signification conventionnelle. Les résultats qui se situent entre 0,05 et 0,1 seront parfois qualifiés de marginalement significatifs ou quasi significatifs. Toutefois, les indicateurs de signification doivent être considérés comme jouant ici un rôle différent de celui qu'ils ont dans beaucoup d'analyses d'enquêtes avec échantillon ordinaires. En effet, une grande partie des données reposent sur une tentative de recensement plutôt sur une enquête classique avec échantillon aléatoire. Les statistiques de signification sont fournies, au fond, comme un cadre de référence hypothétique. En réalité, la vraie précision et la vraie signification des résultats sont supérieures à tout ce que n'importe quel indicateur de précision, dans un échantillon classique, donnerait pour des échantillons de taille comparable, étant donné qu'il s'agit ici d'une tentative de recensement. De plus, même si nous considérions qu'il s'agit d'un

échantillon aléatoire plutôt que d'un recensement qui a un certain taux de non-réponse, il présenterait une incroyable précision simplement parce que la base serait un échantillon de population finie d'un très grand ordre de grandeur. La question de l'exactitude ou du biais par opposition à la précision ou à la signification est une autre affaire, mais ce ne sera pas le principal centre d'intérêt de l'étude. Un certain temps a été consacré à la vérification des estimations provenant des données d'enquête par opposition à des données administratives dont les variables étaient semblables. Les résultats ne seront pas exposés en détail dans ces pages. Toutefois, la vérification limitée qui a été entreprise a révélé une exactitude extrêmement bonne et ainsi limité l'importance du problème de non-réponse. Néanmoins, cela ne garantit pas que ce soit vrai pour les variables d'intérêt.

Bien entendu, tout au long du rapport, nous nous efforcerons d'en montrer les conséquences pour la compréhension de la conception, de l'impact et du rendement du FSI. Pour autant, il y aurait beaucoup plus de choses à dire sur ces questions.

III. Satisfaction à l'égard de l'administration et de la mise en œuvre du FSI

Renseignements de base sur des questions particulières

Près du début du questionnaire se trouve une série de questions sur la satisfaction à l'égard des éléments de base de l'application et des délais administratifs. Ce sont les premiers indicateurs que nous examinerons. Les questions sont ainsi formulées :

1. Veuillez indiquer à quel point vous êtes satisfait(e) de ce qui suit, sur une échelle de 1 à 7, où 1 signifie que vous êtes extrêmement insatisfait(e), 7 que vous êtes extrêmement satisfait(e) et 4, que vous êtes ni satisfait(e) ni insatisfait(e). VEUILLEZ RÉPONDRE EN COCHANT L'UNE DES CASES CI-DESSOUS.

a) La durée du processus d'approbation des projets.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
1	2	3	4	5	6	7		
Extrêmement insatisfait(e)				Extrêmement satisfait(e)				<input type="checkbox"/>
								Je ne sais pas

b) Le processus entre l'approbation d'un projet du FSI et le début de la construction.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
1	2	3	4	5	6	7		
Extrêmement insatisfait(e)				Extrêmement satisfait(e)				<input type="checkbox"/>
								Je ne sais pas

c) Le temps requis pour le transfert des fonds destinés à un projet du FSI par les ordres de gouvernement supérieurs.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
1	2	3	4	5	6	7		
Extrêmement insatisfait(e)				Extrêmement satisfait(e)				<input type="checkbox"/>
								Je ne sais pas

d) Le processus d'approbation relatif à l'impact environnemental d'un projet du FSI.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
1	2	3	4	5	6	7			
Extrêmement insatisfait(e)				Extrêmement satisfait(e)				<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
								Je ne sais pas	Sans objet

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Les valeurs moyennes des réponses figurent au prochain tableau. Ces moyennes ne présentent rien de particulièrement remarquable. Essentiellement, les réponses moyennes se situent légèrement au-dessus du point neutre, du côté de la satisfaction. Il vaut la peine de signaler que moins de répondants ont répondu aux éléments portant sur les relations avec les ordres supérieurs de gouvernement et l'approbation de l'impact environnemental. C'est peut-être simplement une fonction du nombre d'organisations qui participent à des types particuliers de projet qui nécessitent des types particuliers d'approbation.

Nous n'en ferons pas rapport en détail, mais une analyse des composantes principales a été réalisée sur les quatre éléments, et nous avons constaté qu'une composante très forte résumait une grande partie des variations dans les questions. Toutefois, à cause de problèmes de valeurs manquantes attribuables surtout à deux des éléments, il n'est pas recommandable de conserver les scores des composantes et de les utiliser dans la partie centrale de l'analyse.

Tableau 1 : Scores moyens de satisfaction à l'égard des divers processus administratifs du FSI					
		1. SATISFACTION : Délais d'approbation des projets.	1. SATISFACTION : Processus menant de l'approbation du projet du FSI au début de la construction.	1. SATISFACTION : Délais dans le transfert des fonds des ordres supérieurs de gouvernement aux projets.	1. SATISFACTION : Processus d'approbation de l'impact environnemental pour les projets de FSI.
N	Valide	619	611	455	300
	Manquant	25	33	190	344
	Moyenne	4,81	4,94	4,55	4,79

Signalons que les répondants ont été invités à dire comment on pourrait améliorer les modalités de demande et les processus connexes. Ils ont eu la possibilité de donner des réponses ouvertes multiples, mais dans les faits, fort peu sont allés au-delà d'une réponse unique. Compte tenu de ce fait, nous résumons simplement les réponses ouvertes primaires ci-dessous :

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 2 : Réponses à la question 2 : « Comment pourrait-on améliorer le processus de demande ou le processus d'approbation? Si vous manquez d'espace, veuillez utiliser une autre feuille et la joindre au questionnaire. »				
Catégories de réponse	Fréquence	%	% valide	% cumulatif
Meilleur calendrier/processus d'approbation plus rapide et efficace	85	13,1	30,5	30,5
Délais plus longs pour présenter des demandes/projets prêts à réaliser	44	6,8	15,7	46,1
Délais plus brefs entre l'approbation et la réception des fonds	20	3,2	7,4	53,5
Approbation avant la saison de la construction/plus tôt	12	1,8	4,2	57,7
Difficultés éprouvées dans la présentation par voie électronique	6	0,9	2,1	59,8
Plus d'information/meilleure communication	42	6,5	15,0	74,8
Aucune idée/satisfaction (toutes les mentions positives)	49	7,6	17,7	92,5
Avances de fonds pour faciliter la planification et la conception	6	0,9	2,1	94,6
Financement constant/fondé sur une répartition par habitant	3	0,5	1,2	95,7
Réduire ou éliminer les exigences difficiles ou non pertinentes	6	0,9	2,1	97,8
Divers	6	1,0	2,2	100,0
Total	278	43,1	100,0	
Manquant	NON- RÉPONSE	366	56,9	
Total		644	100,0	

Au tableau qui précèdent, nous pouvons constater que moins de la moitié des répondants ont accepté de répondre et que certaines réponses exprimaient simplement que tout fonctionnait très bien. Les seules réponses de fond intéressantes demeuraient générales et portaient sur la durée et l'efficacité générale du processus de demande. Comme nous le verrons dans d'autres résultats qui vont suivre, l'impression générale est que le programme fonctionne raisonnablement bien. Les organisations peuvent toujours demander des améliorations du processus, mais leurs préoccupations ne semblent ni extrêmes, ni détaillées.

Perspective bivariée

Nous allons maintenant voir comment d'autres variables influent sur les quatre indicateurs. Nous le ferons essentiellement au moyen de comparaisons et de corrélations de moyennes. Les détails ne seront présentés que pour les résultats qui semblent revêtir une certaine importance par rapport à la masse des résultats. Une variable contextuelle ou facteur dont nous voudrions toujours tenir compte est la province ou le territoire où telle ou telle organisation se trouve. À cet égard, considérons le tableau qui suit.

Le tableau présente les valeurs moyennes des quatre variables qui revêtent de l'intérêt dans les diverses provinces et les différents territoires. Il existe des variations des moyennes d'une province à l'autre, il n'y a là rien de frappant, pour l'essentiel. Si nous appliquons les tests de signification ordinaires à cette donnée, une seule variable affiche des différences ordinairement significatives des moyennes d'une administration à l'autre. L'élément qui se rapporte aux transferts de fonds par les ordres supérieurs de gouvernement affiche des différences significatives au niveau de 0,000. L'Alberta, le Manitoba et le Nunavut (un seul projet) semblent avoir un niveau de satisfaction particulièrement bas à cet égard. Le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon (un seul projet) semblent se situer à un niveau particulièrement élevé. Néanmoins, la tendance globale, ici, est celle d'un programme qui fonctionne raisonnablement bien et de façon assez semblable dans tout le pays. Cela vaut pour les éléments qui relèvent des responsabilités fédérales, ainsi que pour les activités d'autres ordres de gouvernement et acteurs. Comme nous le verrons, pour certains indicateurs, une absence de variations importantes ou significatives d'une catégorie à l'autre est le reflet d'un programme raisonnablement homogène et bien géré.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 3 : Valeur moyenne de la satisfaction à l'égard des processus d'administration et de gestion du FSI, par province et territoire					
PROVINCE/TERRITOIRE OÙ UNE ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE EST SITUÉE		1. SATISFACTION : Durée des processus d'approbation des projets.	1. SATISFACTION : Processus entre l'approbation d'un projet du FSI et le début de la construction.	1. SATISFACTION : temps requis pour le transfert des fonds destinés à un projet du FSI par les ordres de gouvernement supérieurs.	1. SATISFACTION : processus d'approbation relatif à l'impact environnemental d'un projet du FSI.
Alb.	Moyenne	4,71	4,98	3,75	4,70
	N	48	48	40	29
C.-B.	Moyenne	4,78	5,10	5,22	4,75
	N	79	80	58	42
Man.	Moyenne	4,33	4,96	4,00	4,42
	N	25	25	17	18
N.-B.	Moyenne	5,50	5,88	5,83	5,80
	N	5	5	4	3
T.-N.	Moyenne	5,50	5,83	6,17	5,40
	N	5	5	5	4
N.-É.	Moyenne	3,71	4,71	5,20	5,25
	N	6	6	5	4
T.N.-O.	Moyenne	5,29	5,29	5,60	5,25
	N	6	6	5	4
Nun.	Moyenne	4,00	3,00	4,00	6,00
	N	1	1	1	1
Ont.	Moyenne	4,81	4,95	4,59	4,87
	N	246	244	212	112
Î.-P.É.	Moyenne	4,71	5,29	5,20	5,20
	N	4	4	3	3
Qué.	Moyenne	4,91	4,82	4,23	4,68
	N	187	179	101	76
Sask.	Moyenne	4,00	3,71	5,20	3,75
	N	5	5	4	3
Yuk.	Moyenne	6,50	6,50	6,00	5,50
	N	1	1	1	1
Total	Moyenne	4,81	4,94	4,55	4,79
	N	619	611	455	300

Nous avons alors examiné diverses autres variables du contexte qui peuvent commander ou influencer ces quatre indicateurs de satisfaction. Nous avons plus particulièrement étudié leur corrélation avec le nombre de projets associés à une organisation bénéficiaire donnée. Il est possible que de fortes variations de la complexité de la participation de l'organisation au FSI influencent le taux de satisfaction. Nous avons étudié la corrélation entre les indicateurs et la valeur totale de tous les projets d'une organisation donnée, ainsi que la corrélation entre les indicateurs et une série de variables reflétant le nombre de chaque type de projet appuyé dans une organisation donnée. Par type, on entend ici la classification en 14 catégories des types d'actifs touchés par les projets. Nous nous sommes ensuite intéressés à la corrélation entre ces indicateurs et une variable reflétant le pourcentage moyen d'achèvement des projets pour tous les projets d'une organisation au 30 juin 2010 environ. Le niveau de satisfaction varierait peut-être en fonction du degré d'achèvement des projets. En général, nous découvrons fort peu de relations qui s'approchent d'une importance descriptive ou hypothétique inférentielle. Les relations relativement fortes que nous avons décelées ne peuvent être perçues comme fortes que dans le contexte d'une analyse des microdonnées, et on en retire une image d'un intérêt modéré sur laquelle nous reviendrons plus loin. Signalons que certains des facteurs, ou variables du contexte dont il est question dans le présent paragraphe sont en grande partie tirés de la base de données administratives principale. Il y a donc là un exemple d'analyse qui relie les données provenant de l'enquête aux données administratives.

Tout d'abord, le nombre de projets associés à une organisation bénéficiaire n'a pas la moindre relation d'importance avec l'un ou l'autre des quatre indicateurs de satisfaction sur le plan administratif. L'influence de la valeur totale de tous les projets pour une organisation était également faible, à une exception mineure près. Il y avait une relation presque significative (sig.=0,062) entre la valeur totale des projets et la satisfaction à l'égard des délais d'approbation des projets. Le coefficient de corrélation était de seulement - 0,075, mais par rapport à d'autres relations, c'était relativement notable. On dirait qu'il y a une tendance très mineure à une diminution de la satisfaction à l'égard du processus d'approbation au fur et à mesure qu'augmente la valeur de tous les projets du FSI d'une organisation bénéficiaire. Tout de même, cette tendance est très faible et ne mérite d'être signalée qu'à la lumière de la faiblesse des autres influences et relations.

Lorsque nous considérons les 14 catégories de type de projets par type d'actif en cause, nous ne décelons qu'un domaine où il existe des relations notables avec les mesures de satisfaction. Ce qui est en cause, c'est l'influence du nombre de projets liés à des centres et à des services communautaires. Cet élément ressort clairement, compte tenu des dizaines de relations faibles. Plus précisément, nous trouvons ce qui suit en ce qui concerne la corrélation entre le nombre de projets faisant intervenir des centres communautaires et :

- La satisfaction à l'égard de la durée du processus d'approbation
 $r = -0,203$, sig. 0,000

- La satisfaction à l'égard du processus allant de l'approbation du projet au début de la construction
r = -0,189, sig. = 0,000
- La satisfaction à l'égard de la période nécessaire pour les transferts de fonds des ordres supérieurs de gouvernement
r = -0,238, sig. = 0,000
- La satisfaction à l'égard du processus d'approbation relatif à l'impact environnemental des projets du FSI
r = -0,043, sig. = 0,462

En somme, nous constatons que, pour trois relations sur quatre, le nombre de projets de centres ou services communautaires est en corrélation négative avec les indicateurs de satisfaction à l'égard de l'administration. La quatrième relation n'est pas significative, et cela tient probablement au fait que l'approbation relative à l'impact environnemental ne doit pas être une grande préoccupation pour une proportion de ces types de projet et à des problèmes connexes de données manquantes. Si on tient compte du fait qu'il s'agit en partie de microdonnées et que d'autres relations que nous avons vues jusqu'ici tendent à être constamment faibles, ces constatations valent de retenir l'attention. Apparemment, les projets du FSI auxquels participent des centres et services communautaires ont buté sur des difficultés plus grandes (objectivement ou non) que d'autres projets à un certain nombre d'étapes de l'administration. Comme toujours, il faut se rappeler que divers acteurs sont en cause dans ces processus administratifs, et la question ne se résume pas à dire que seul le gouvernement fédéral a de l'influence dans ces domaines.

Enfin, nous considérons l'influence du pourcentage moyen d'achèvement des projets associés aux organisations bénéficiaires au 30 juin 2010 (fin de la troisième période de rapport du FSI). Nous avons trouvé des résultats relativement utiles, et ils sont présentés plus bas.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 4 : Corrélation entre la satisfaction à l'égard des variables du processus d'administration et de gestion du FSI et le pourcentage moyen d'achèvement de tous les projets d'une organisation bénéficiaire donnée		
VARIABLES DE L'INDICATEUR		POURCENTAGE MOYEN D'ACHÈVEMENT DE TOUS LES PROJETS ASSOCIÉS À UNE ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE DONNÉE VERS LA FIN DE LA TROISIÈME PÉRIODE DE RAPPORT
1. SATISFACTION : Durée du processus d'approbation des projets.	Corrélation de Pearson	0,085
	Sig. (bilatéral)	0,081
	N	422
1. SATISFACTION : Processus entre l'approbation d'un projet du FSI et le début de la construction	Corrélation de Pearson	0,212**
	Sig. (bilatéral)	0,000
	N	417
1. SATISFACTION : Période nécessaire pour le transfert des fonds destinés à un projet du FSI par les ordres de gouvernement supérieurs	Corrélation de Pearson	0,175**
	Sig. (bilatéral)	0,001
	N	333
1. SATISFACTION : Processus d'approbation relatif à l'impact environnemental d'un projet du FSI	Corrélation de Pearson	0,056
	Sig. (bilatéral)	0,400
	N	225
	Sig. (bilatéral)	
	N	432

La relation entre le pourcentage d'achèvement et la satisfaction à l'égard du processus d'approbation est très faible, mais elle se situe dans la gamme de la signification marginale, les niveaux de signification variant entre 0,05 et 0,1. Il existe une faible tendance à la hausse de la satisfaction à l'égard du processus d'approbation lorsque le pourcentage moyen d'achèvement des projets augmente. Lorsque ce pourcentage moyen s'élève, il existe une plus forte tendance à la hausse de la satisfaction à l'égard du processus entre l'approbation et le début de la construction.

Il y a une tendance un peu plus faible mais non négligeable voulant que les hausses du taux moyen d'achèvement des projets mène à une plus grande satisfaction à l'égard du transfert des fonds. Par ailleurs, la satisfaction à l'égard de l'approbation relative à l'impact environnemental est négligeable. Dans trois cas sur quatre, le pourcentage moyen d'achèvement des projets a eu un effet plus marqué sur les indicateurs de satisfaction que ce qui est plus typique de la plupart des relations étudiées jusqu'à maintenant. Là encore, le lecteur qui a l'habitude de travailler avec des données agrégées ne doit pas perdre de vue le fait qu'il est souvent difficile de déceler les tendances vraiment fortes dans les analyses des microdonnées ou les analyses partiellement orientées vers les microdonnées.

Sur le fond, les constatations dont il a été fait état à l'instant révèlent que les mesures de la satisfaction découlent en partie de l'irritation suscitée par les obstacles qui surgissent au lancement et au stade précoce des projets. Une fois que les projets progressent vers leur achèvement, une partie de cette exaspération semble se dissiper. Là encore, cela semble laisser entendre que le FSI est raisonnablement bien administré par les divers acteurs, mais qu'il n'est pas exempt des inquiétudes habituelles des activités de programme et de dépense où le temps est un élément crucial. Il faut signaler, annonçant ainsi l'utilisation qui sera faite plus tard de cette variable dans l'analyse, que la variable du pourcentage d'achèvement accuse un nombre exceptionnellement élevé de valeurs manquantes, ce qui est attribuable à la version de la base de données administratives que nous avons étudiée. Dans certains cas, il serait raisonnable de présumer que ces lacunes dans les données administratives correspondent à un achèvement de 0 % et se rapportent à des projets qui ont débuté tardivement. Toutefois, nous ne pouvons avancer cette hypothèse avec une assurance absolue. Malheureusement, cela limite l'utilisation de cette variable dans une analyse bivariée, car en tenir compte dans une régression réduirait le nombre de cas utiles, à moins d'hypothèses et d'imputations héroïques.

Régression multiple

L'étape suivante de notre examen de ces indicateurs consiste à essayer de les expliquer au moyen d'une régression linéaire multivariée. Au fond, nous avons mis à l'essai de nombreux modèles de régression dans ce domaine, mais aucun d'entre eux n'avait une capacité explicative énorme. Par exemple, d'habitude, les valeurs R au carré initiales étaient dans la fourchette de 5 à 10 % et les valeurs R au carré ajustées étaient d'habitude inférieures à cela⁴. Là non plus, ce n'est pas étonnant avec des microdonnées, mais nous ne parvenons pas à des niveaux élevés de prédiction des indicateurs en question. Qui plus est, les régressions n'ont pas éclairé nos constatations générales décrites plus haut, au-delà de ce que permettent de voir des formes d'analyse plus simples. Il a donc été décidé de ne pas en tenir compte dans les détails du présent rapport pour cet ensemble d'indicateurs.

⁴ Point très mineur à l'intention de ceux qui s'intéressent à ces questions : étant donné que le projet devrait être considéré comme un recensement où il y a un certain taux de non-réponse ou comme un excellent exemple d'échantillonnage d'une population finie, il se peut fort bien que les valeurs R au carré ordinaires soient plus utiles que ce n'est normalement le cas.

Variables préliminaires du processus – Conclusion

Nous avons observé une satisfaction généralement modeste à l'égard de divers aspects des processus rattachés à l'administration et à la gestion des projets de FSI, mais il y a assurément des variations autour de ce thème de base. Voici les constatations bivariées dignes de mention :

- En ce qui concerne la satisfaction à l'égard des transferts de fonds des ordres supérieurs de gouvernement, l'Alberta, le Manitoba et le Nunavut ont des scores notablement plus faibles pour cet indicateur, alors que le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon ont des chiffres nettement plus élevés.
- Le nombre de projets associés à une organisation bénéficiaire ne présentait pas une relation importante avec l'un ou l'autre des indicateurs de satisfaction à l'égard de l'administration.
- L'influence de la valeur totale de tous les projets pour une organisation était également faible, à une exception très mineure près. Il y avait une faible tendance négative selon laquelle une hausse de cette variable était associée à des diminutions de ce type de satisfaction.
- L'une des relations bivariées les plus claires était l'influence du nombre de projets de centres ou services communautaires dans une localité sur chacun des quatre indicateurs de satisfaction. Les augmentations du nombre de ce type de projet étaient associées de façon négative à chacun de ces indicateurs. La relation était toutefois beaucoup moins marquée dans le cas de la satisfaction à l'égard de l'approbation relative à l'impact environnemental. Ces résultats font surgir des questions qui restent sans réponse : comment les projets axés sur des centres ou services communautaires cadraient-ils avec le FSI? Y avait-il des problèmes particuliers?
- Enfin, le pourcentage moyen d'achèvement des projets de l'organisation bénéficiaire avait un effet positif sur tous les indicateurs. Dans tous les cas, sauf la satisfaction à l'égard des processus d'approbation en matière environnementale, ces influences se rapprochaient d'une signification nominale conventionnelle. On peut discuter de l'importance relative des relations de cause à effet qui jouent ici, mais le fait d'être plus avancé dans la réalisation des projets semble faire augmenter le degré de satisfaction à l'égard des processus d'administration.

IV. Impact perçu des projets du FSI à divers égards en accordant une attention particulière à l'apport différentiel des projets du FSI

Renseignements de base sur diverses questions

La présente section de l'étude met l'accent sur des variables dépendantes qui proviennent d'une partie assez longue et complexe de l'enquête. Pour donner un profil définissable aux résultats, nous devons donc être un peu plus sélectifs quant aux éléments à retenir ou non. Toutefois, d'autres questions d'intérêt peuvent être examinées dans des notes et des développements ultérieurs. Ce que nous ferons ici, c'est brosser le tableau des principaux indicateurs de l'impact du

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

FSI sur le bien-être et le mieux-être de la collectivité et sur certains des facteurs de ces indicateurs. C'est dans cette partie de nos observations que nous commencerons à voir les perceptions des impacts les plus généraux du FSI.

La première série de variables qui est au centre de cette évaluation générale de l'impact se trouve dans la troisième série de questions de l'enquête. Voici ces questions :

3. Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds ?

	Augmenté	Aucune répercussion nette	Diminué
... le bien-être général de votre localité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... le taux de chômage dans votre localité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... le revenu de travail dans votre localité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... la qualité de l'environnement de votre localité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... les prix du secteur de la construction et des secteurs connexes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... le manque d'infrastructures de votre municipalité ou organisation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

On remarquera comment ces questions mettent l'accent sur l'effet

Tableau 5a : Distribution des réponses à la question 3 : Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... le bien-être général de votre localité.					
		Fréquence	%	Pourcentage de validité	Pourcentage cumulatif
Valide	Augmenté	562	87,2	88,9	88,9
	Aucune répercussion nette	54	8,4	8,5	97,4
	Diminué	16	2,5	2,6	100,0
	Total	632	98,1	100,0	
Manquant	NON- RÉPONSE	12	1,9		
Total		644	100,0		

Tableau 5b : Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... le taux de chômage dans votre localité.					
		Fréquence	%	Pourcentage de validité	Pourcentage cumulatif
Valide	Augmenté	132	20,6	21,1	21,1
	Aucune répercussion nette	279	43,3	44,6	65,7
	Diminué	215	33,3	34,3	100,0
	Total	626	97,2	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	18	2,8		
Total			100,0		

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 5c : Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... le revenu de travail dans votre localité.					
		Fréquence	%	Pourcentage de validité	Pourcentage cumulatif
Valide	Augmenté	360	55,9	57,8	57,8
	Aucune répercussion nette	250	38,8	40,1	97,8
	Diminué	14	2,1	2,2	100,0
	Total	623	96,8	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	21	3,2		
Total			100,0		

Tableau 5d : Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... la qualité de l'environnement de votre localité.					
		Fréquence	%	Pourcentage de validité	Pourcentage cumulatif
Valide	Augmenté	444	68,9	71,2	71,2
	Aucune répercussion nette	173	26,9	27,7	98,9
	Diminué	7	1,1	1,1	100,0
	Total	624	96,8	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	20	3,2		
Total			100,0		

Tableau 5e : Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... les prix du secteur de la construction et des secteurs connexes.					
		Fréquence	%	Pourcentage de validité	Pourcentage cumulatif
Valide	Augmenté	185	28,7	30,0	30,0
	Aucune répercussion nette	402	62,4	65,1	95,1
	Diminué	30	4,7	4,9	100,0
	Total	618	95,9	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	26	4,1		

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 5e : Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... les prix du secteur de la construction et des secteurs connexes.

		Fréquence	%	Pourcentage de validité	Pourcentage cumulatif
Valide	Augmenté	185	28,7	30,0	30,0
	Aucune répercussion nette	402	62,4	65,1	95,1
	Diminué	30	4,7	4,9	100,0
	Total	618	95,9	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	26	4,1		
Total			100,0		

Tableau 5f : Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... le manque d'infrastructures de votre municipalité ou organisation.

		Fréquence	%	Pourcentage de validité	Pourcentage cumulatif
Valide	Augmenté	99	15,4	16,0	16,0
	Aucune répercussion nette	146	22,7	23,7	39,7
	Diminué	373	57,9	60,3	100,0
	Total	618	96,0	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	26	4,0		
Total			100,0		

À première vue, ces résultats de base donnent une idée favorable des projets du FSI. En effet, 88,9 % des répondants affirment que les projets ont amélioré le bien-être général de la collectivité, et 34,3 % sont d'avis que les projets ont fait diminuer le chômage, tandis que 44,6 % sont d'avis qu'ils n'ont eu aucun impact net sur cet élément. Selon 57,8 % d'entre eux, les projets ont fait augmenter le revenu de travail dans leur localité alors que pour 40,1 %, il n'y a eu aucun impact net à cet égard. Si 71,2 % ont affirmé que les projets avaient amélioré la qualité de l'environnement, 27,7 % pensaient qu'ils n'avaient eu aucun effet net. Aux yeux de 30 % des répondants, les projets avaient probablement fait augmenter les prix dans la construction et les secteurs connexes, mais 65,1 % n'avaient tout impact net. Cette question reflète des préoccupations bien enracinées selon lesquelles les subventions importantes au secteur de la construction et de l'infrastructure peuvent influencer de façon préjudiciable les prix et les ressources. La majorité estime que les projets ont provoqué une forte hausse des prix. Selon 60,3 % des répondants, les projets ont atténué le manque d'infrastructures de leur

localité, alors que 23,7 % ne croient pas qu'il y ait eu un impact net. Chose curieuse, 16 % ont exprimé l'avis que le manque d'infrastructures s'était aggravé. C'est probablement à cause d'une prise de conscience du fait que, dans certains cas, les projets d'infrastructure ont des conséquences à long terme qui font apparaître le besoin d'infrastructures plus importantes encore.

Malgré les indications généralement favorables que donnent ces résultats, elles méritent d'être précisées un peu plus sous l'angle des objectifs centraux du FSI et de ce que certains considèrent comme les limites des données. D'abord, il faut remarquer comment plusieurs des indicateurs avaient une importante distribution de cas sur au moins deux catégories. C'est là une preuve très convaincante du fait que les répondants sont disposés à fournir un certain contexte analytique pour leurs réponses au lieu de donner simplement pour la forme des réponses optimistes ou pessimistes. Cela se rapporte à l'utilité générale et à la qualité de ces données et de l'analyse connexe. Cela dit, ces indications de qualité ont également des ramifications pour certains des principaux objectifs du FSI.

Chose certaine, l'un des objectifs clés du Plan d'action économique du Canada en général et du FSI en particulier a été la création et la préservation d'emplois. N'oublions pas que 44,6 % des répondants ont dit que le FSI n'avait pas fait reculer le chômage dans leur localité et 22,1 % ont même exprimé l'avis qu'il avait aggravé le chômage. Même si les 34,3 % restants pensaient que le chômage avait diminué, il faut se demander comment ces résultats se sont traduits en matière de création d'emplois et sous l'angle des objectifs connexes.

Une partie de la réponse est de nature technique pour les répondants qui peuvent être au courant de ces éléments. Les « emplois créés » ne sont pas la même chose que le taux de chômage proprement dit. Il est donc concevable que des emplois soient créés ou protégés et que le taux de chômage ne bouge pas parce que le nombre de chercheurs d'emplois augmente ou en raison d'autres facteurs. Que les répondants comprennent ces choses ou non, il est également vrai qu'il peut y avoir une certaine confusion dans les réponses si les répondants considèrent la résonance de termes aux connotations négatives comme le chômage par rapport aux indicateurs de diminution. Ces problèmes surgissent souvent dans une mesure limitée dans les données d'enquête. Ce sont là très probablement des réserves relativement mineures en ce qui concerne les résultats qui donnent à penser que le FSI a fait diminuer le chômage, mais il ne s'agissait pas là de l'issue la plus importante du FSI. Il ne faut pas perdre cela de vue en abordant d'autres indicateurs relatifs aux phénomènes de la population active et au FSI.

En considérant les interrelations de ces six variables, nous trouvons des résultats très intéressants qui compliquent et bonifient notre analyse. Lorsque ces indicateurs ont été soumis à une analyse des principales composantes, nous avons découvert qu'il y avait trois dimensions relativement fortes dans cet ensemble de variables, ainsi qu'une certaine variance résiduelle

qu'il vaut mieux considérer comme propre aux variables individuelles observées. Il s'agit d'une structure dimensionnelle hautement complexe pour un ensemble aussi limité de variables, mais, outre l'influence des questions même, cela veut dire que les répondants ont probablement donné des réponses mûrement réfléchies et attentives. Ils n'ont pas vu là une liste de questions auxquelles répondre de façon routinière. Voilà une chose qu'il est intéressant et utile de savoir, mais cela veut dire aussi que nous ne pourrions pas résumer cet ensemble de variables comme une variable unique pour réaliser nos analyses bivariées et multivariées. En fait, il y a dans ce système de variables une variation unique suffisante pour que nous puissions aussi bien analyser chacune des variables comme une variable dépendante distincte. Une autre possibilité consisterait à utiliser les trois dimensions comme variables.

Avant de passer à l'analyse bivariée des variables, il vaut la peine de signaler que les trois dimensions identifiées dans ce système de variables peuvent être bien interprétées du point de vue de la saturation pour les six variables observées. La composante la plus forte fait appel surtout aux indicateurs les plus abstraits du bien-être de la collectivité, y compris la question portant sur le bien-être général et la qualité de l'environnement. La deuxième dimension se rapporte surtout à l'influence des opinions sur le chômage et le manque d'infrastructures. Ici, nous avons affaire aux aspects les moins abstraits de l'impact, mais qui ont toujours une signification technique. Le troisième facteur repose presque entièrement sur l'influence de la question portant sur l'effet sur les prix dans le secteur de la construction, ce qui est, il va sans dire, un sujet beaucoup plus précis que certains autres.

Quelques relations bivariées avec les indicateurs

Nous allons examiner les variables déjà utilisées plus tôt dans l'étude comme facteurs indépendants primaires des six indicateurs d'impact général. Nous considérerons chacun des six indicateurs dépendants par rapport à un facteur particulier, puis nous répéterons le processus pour le facteur potentiel suivant. Nous prendrons comme premier facteur indépendant le lieu (province ou territoire).

Dans le cas du lieu, nous avons utilisé des tableaux de contingence montrant la relation entre la province ou le territoire et chacun des six indicateurs. Conformément à la pratique que nous avons établie, nous passerons au crible ces constatations en utilisant des statistiques descriptives et déductives classiques selon un mode hypothétique, supposant qu'il s'agit d'un échantillon aléatoire classique. En fait, l'enquête est presque certainement plus précise qu'un échantillon aléatoire classique de même taille parce qu'il s'agit d'une population finie ou à cause d'une conception qui est de la nature d'une tentative de recensement, selon le point de vue.

Nous avons constaté que cinq des six indicateurs étaient influencés de façon significative par la province ou le territoire. Le seul indicateur non influencé de façon significative est celui qui concerne le bien-être général de la collectivité. En outre, des mesures de base de l'association

ont confirmé que dans cinq cas, il y avait une relation modérée entre la province ou le territoire et les indicateurs. Les tableaux qui montrent la relation entre province/territoire et indicateurs contiennent 39 cellules. Il peut donc y avoir des cellules dont le chiffre est faible ou nul, selon le nombre de cas qui tombent dans chacune. Dans un échantillon classique, nous pourrions nous inquiéter des conséquences pour les tests de signification, mais il est peu probable que cela revête beaucoup d'importance ici, étant donné la couverture de la population et la nature de la conception de la recherche.

Pour ce qui est de la signification de fond de ces effets géographiques, nous notons plus bas quelques faits saillants. Les provinces non mentionnées dans un résumé donné sont celles qui se rapprochent des pourcentages moyens de réponse sur les éléments d'intérêt. De toute évidence, certains des pourcentages sont influencés par le faible nombre de cas dans certaines administrations, plus particulièrement les territoires.

- Le Nouveau-Brunswick (83,3 %), les Territoires du Nord-Ouest (62,5 %) et le Yukon (50,0 %) étaient plus particulièrement portés à dire que les projets avaient fait diminuer le chômage. Les provinces où on était le moins porté à le dire sont l'Alberta (18,8 %), le Manitoba (29,2 %), le Québec (26,0 %) et la Saskatchewan (0 %).
- Le Nouveau-Brunswick (83,3 %), la Nouvelle-Écosse (83,3 %), les Territoires du Nord-Ouest (85,7 %) et le Yukon (100%) étaient plus particulièrement susceptibles de dire que les projets avaient fait augmenter le revenu du travail. Les provinces où on était moins porté à le dire étaient l'Alberta (51,1 %), le Manitoba (52,2 %), le Nunavut (0,0 %) et le Québec (44,1 %).
- C'est en Alberta (79,6 %), au Nouveau-Brunswick (83,3 %), dans les Territoires du Nord-Ouest (85,7 %) et au Québec (85,9 %) qu'on avait le plus tendance à répondre que les projets amélioreraient la qualité de l'environnement. Cette réponse était la moins probable à Terre-Neuve-et-Labrador (40,0 %), en Nouvelle-Écosse (42,9 %), au Nunavut (0,0 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (20,0 %), en Saskatchewan (40,0 %) et au Yukon (50,0 %).
- La Nouvelle-Écosse (50,0 %), la Saskatchewan (50,0 %) et le Yukon (50,0 %) sont les administrations où les répondants étaient le plus portés à dire que les projets feront augmenter les prix dans la construction et les secteurs connexes alors que ceux des provinces suivantes étaient les moins susceptibles d'avoir cette opinion : Alberta (8,9 %), C.-B. (21,5 %), Nouveau-Brunswick (20,0 %), Terre-Neuve (20,0 %), Territoires du Nord-Ouest (12,5 %), Nunavut (0,0 %) et Île-du-Prince-Édouard (20,0 %).
- En Alberta (80,4 %), au Manitoba (76,9 %), au Nouveau-Brunswick (83,3 %), en Nouvelle-Écosse (71,4 %) et au Nunavut (100,0 %), on est le plus susceptible d'affirmer que les projets atténueront le manque d'infrastructures. C'est l'inverse à Terre-Neuve-et-Labrador (40,0 %), au Québec (41,1%) et au Yukon (50,0 %).

Il y a dans ces résultats de nombreux thèmes qu'on pourrait approfondir davantage. Certains résultats sont probablement influencés par les différences dans les marchés du travail régionaux et

les types de projets entrepris dans diverses administrations. Pourtant, il y a d'autres éléments intrigants comme le fait que l'Alberta et le Québec s'entendent pour ne pas bien coter les effets sur le revenu et le chômage tout en attribuant au FSI une amélioration de la qualité de l'environnement.

Nous allons maintenant considérer l'influence de la distribution des nombres de chaque type de projet par organisation bénéficiaire par rapport aux indicateurs. À cette fin, nous utiliserons des corrélations. Tout comme dans l'utilisation déjà faite de ces variables, nous avons repéré très peu de relations significatives. En fait, sur 84 corrélations uniques possibles dans ces variables, seulement quatre atteignent le niveau de signification ordinaire, et ces corrélations ne sont pas extraordinaires. Les quatre corrélations présentant une importance minimum sont les suivantes :

- Il existe une corrélation négative de - 0,120 entre le nombre de projets des centres et services communautaires et l'opinion voulant que les projets aient influencé le revenu du travail. Si on tient compte du codage des variables, cela veut dire que, lorsque le nombre de projets de ce type augmentait, il y avait augmentation du nombre de répondants qui pensaient que le revenu du travail avait augmenté ou était resté stable à la suite des projets. La signification à titre d'illustration était de 0,003.
- Il y avait une corrélation positive de 0,132 entre le nombre de projets de centres et services communautaires et les opinions au sujet de l'impact sur la qualité de l'environnement. Si on tient compte du codage, cela veut dire que lorsque le nombre de projets de ce type augmentait, l'opinion selon laquelle la qualité de l'environnement diminuait ou restait inchangée devenait plus fréquente. La signification à titre d'illustration était de 0,001.
- Il y avait une corrélation positive de 0,092 entre le nombre de projets de gestion des déchets solides et les opinions sur le bien-être de la collectivité en général. Cela veut dire que lorsque le nombre de projets de ce type augmentait, il devenait plus probable que les répondants affirment que le niveau de bien-être de la collectivité avait diminué ou était resté inchangé. La signification à titre d'illustration était de 0,022.
- Il y avait une corrélation négative de -0,097 entre le nombre de projets de gestion des déchets et des eaux usées et les opinions au sujet de l'impact sur le manque d'infrastructure. Lorsque le nombre des projets de ce type augmentait, il devenait plus probable que les répondants disent que le manque d'infrastructure restait inchangé ou s'atténuait.

Il est certain qu'il n'existe aucune relation très forte.

Le facteur suivant à considérer est le nombre global de projets dans une organisation bénéficiaire. Les corrélations entre cette variable et les six indicateurs sont très faibles, mais nous les utiliserons dans certaines de nos analyses ultérieures pour vérifier la cohérence. La seule relation notable, ici, avait une signification marginale à titre d'illustration, et c'est la relation entre le nombre de projets et l'opinion au sujet de l'impact sur les prix dans la construction. La corrélation négative était de - 0,071, et le niveau de signification déclaré était de 0,079. Ainsi, lorsque le nombre de projets par

organisation augmente, il y a une légère tendance chez les répondants à penser que les prix de la construction sont restés les mêmes ou ont augmenté.

Quant à l'influence de la valeur totale des projets du FSI sur les indicateurs, nous avons repéré quelques relations marginales ou significatives au sens ordinaire mais faibles. Les voici :

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 6 : Corrélations entre les mesures d'impact différentiel général du FSI et le financement total de tous les projets du FSI d'une organisation bénéficiaire donnée		
VARIABLES D'INDICATEUR D'IMPACT		FINANCEMENT TOTAL (TOUS LES PROJETS D'UNE ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE DONNÉE)
3. Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... le bien-être général de votre localité.	Corr. Pearson	0,025
	Sig. (bilatéral)	0,525
	N	628
3. Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... le taux de chômage dans votre localité.	Corr. Pearson	0,079 [*]
	Sig. (bilatéral)	0,049
	N	622
3. Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... le revenu de travail dans votre localité.	Corr. Pearson	-0,088 [*]
	Sig. (bilatéral)	0,029
	N	620
3. Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... la qualité de l'environnement de votre localité.	Corr. Pearson	0,022
	Sig. (bilatéral)	0,579
	N	620
3. Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... les prix du secteur de la construction et des secteurs connexes.	Corr. Pearson	-0,072
	Sig. (bilatéral)	0,076
	N	614
3. Quelles ont été les répercussions des fonds du FSI sur chacun des aspects suivants, comparativement à ce qui se serait produit en l'absence de ces fonds? ... le manque d'infrastructures de votre municipalité ou organisation.	Corr. Pearson	0,091 [*]
	Sig. (bilatéral)	0,024
	N	615

Quatre des dix relations atteignent le seuil de signification ou presque, et elles sont d'une ampleur relativement faible. La teneur des résultats est la suivante :

- Lorsque la valeur globale des projets augmente, il y a une légère tendance à croire que le chômage est demeuré inchangé ou a diminué grâce aux projets du FSI.
- Lorsque la valeur globale des projets augmente, il y a une légère tendance à croire que le revenu du travail est demeuré inchangé ou a augmenté grâce aux projets du FSI.
- Lorsque la valeur globale des projets augmente, il y a une légère tendance (presque significative) à croire que les prix dans la construction sont demeuré identiques ou ont augmenté à cause des projets du FSI.
- Lorsque la valeur globale des projets augmente, il y a une légère tendance à croire que le manque d'infrastructure est demeuré le même ou s'est atténué. Il s'agit de la relation la plus solide de cet ensemble.

Viennent ensuite les résultats des relations entre le pourcentage moyen d'achèvement des projets communautaires et les indicateurs d'impact. Il n'y a dans cet ensemble qu'une seule relation qui vaille la peine d'être signalé. Lorsque ce pourcentage moyen augmente, il existe une tendance à avoir l'impression que le bien-être général de la collectivité est demeuré au même niveau ou a diminué à cause des projets du FSI. Bien que la corrélation ne soit que de 0,153, ce résultat est relativement important dans le contexte global des autres résultats en matière de corrélation. La signification à titre d'illustration est de 0,002.

Régressions multiples

Encore une fois, nous avons essayé diverses itérations et méthodes de régression multiple. Au bout du compte, nous nous sommes attardés sur les variables indépendantes : province ou territoire où les bénéficiaires se situent, nombre de projets de chaque type dans une localité bénéficiaire et variable représentant la valeur totale de tous les projets du FSI dans une localité bénéficiaire. D'autres variables dont il a été question dans l'analyse bivariée n'ont pas été retenues dans les régressions finales non plus parce qu'il manquait des données (non-réponse ou non-consignation), à cause de problèmes à suivre une variable de façon cohérente dans l'analyse, ou à cause d'une faiblesse générale de l'effet.

Lorsque nous soumettons notre série finale de variables ou facteurs indépendants à des régressions des moindres carrés pour chacun des six indicateurs indépendants, nous trouvons une prédiction relativement faible. Encore une fois, il y a eu des effets significatifs, mais dans l'ensemble, les valeurs R au carré étaient dans la fourchette des 5 à 10 %. Bien entendu, les valeurs R au carré ajustées seraient inférieures. Là non plus, il ne semble pas que ce prolongement de l'étude au moyen de la régression multiple ait fait progresser notre compréhension bien au-delà de ce que donne une analyse plus élémentaire.

On pourrait soutenir que ce genre de variable dépendante trichotomique devrait être examinée dans le contexte d'une régression logistique multinomiale, étant donné que les variables sont relativement catégoriques et brutes. Cette méthode a donc été mise à l'essai également. Il est vrai que les pseudos R au carré des régressions logistiques ont tendance à être légèrement supérieurs aux R au carré des régressions ordinaires des moindres carrés, mais seulement légèrement. De plus, les tables de classification prosaïques mais utiles des régressions logistiques ont tendance à donner une bonne classification globale, mais dépendant au fond d'une classification réussie à un niveau de la variable.

Il a été décidé que les résultats n'étaient pas assez clairs ni concluants pour servir de guide à l'égard des préoccupations en matière de politique. Il vaut cependant la peine de noter que les effets dans les provinces n'ont été excellents selon aucune des approches et qu'ils ont particulièrement laissé à désirer dans les régressions logistiques. L'une des rares exceptions, dans la régression logistique, a été le modèle axé sur les fluctuations des prix

dans le secteur de la construction. Il y a eu là des effets légèrement plus marqués au niveau provincial. Cela conforte simplement l'opinion voulant que certaines variables des indicateurs soient probablement influencées par l'état du marché local du travail.

Variables de l'impact perçu – Conclusion

Les résultats les plus élémentaires montrent que le FSI a été généralement perçu comme ayant de bons effets sur un certain nombre de plans. Néanmoins, les réponses présentaient un certain degré de complexité. Ainsi, alors qu'un grand nombre de répondants estiment que les projets du FSI ont amélioré la situation du chômage et augmenté le revenu du travail dans leur localité, beaucoup d'autres restaient neutres ou avaient une autre opinion sur ces points. D'autres variables avaient des impacts simples sur les variables de l'impact perçu. Par exemple :

- Si on considère la variable géographique, on constate que le Nouveau-Brunswick et certains des territoires du Nord étaient plus susceptibles de voir d'un bon œil les impacts du FSI sur le chômage et le revenu du travail. À l'inverse, c'est en Alberta, au Manitoba et au Québec qu'on était le moins porté à les voir d'un œil favorable.
- Les répondants de l'Alberta et du Québec, entre autres, étaient plus portés à dire que le FSI avait eu un effet bénéfique sur la qualité de l'environnement, alors que ceux du Canada atlantique (à l'exception du Nouveau-Brunswick), des territoires et d'une partie des Prairies étaient moins susceptibles de penser la même chose.
- Les répondants des provinces de petite ou de moyenne taille et les territoires avaient une perception très marquée des fluctuations des prix dans la construction attribuées au FSI alors que, dans les grandes provinces, sauf l'Alberta, ils avaient une opinion plus modérée à ce sujet.
- C'est en Alberta qu'on était le plus porté à croire que le FSI atténuait le manque d'infrastructures alors que le Québec se situait à l'opposé. Diverses petites provinces se greffaient à ces extrêmes.

Variables géographiques mises à part, d'autres variables contextuelles ont eu des effets modestes :

- Étrangement, le nombre de projets d'infrastructure de différents types dans une localité n'a pas eu beaucoup d'influence sur la perception des impacts. Néanmoins, le nombre de projets de centres ou services communautaires a eu une certaine influence sur les perceptions. La hausse de cette variable avait tendance à faire augmenter les avantages apparents du FSI sur le revenu du travail et à avoir l'effet opposé sur les impacts environnementaux.
- L'augmentation du nombre de projets de gestion des déchets solides semblait également contribuer dans une certaine mesure à l'impression que le FSI avait des impacts non

bénéfiques dans le cas du bien-être général de la collectivité et bénéfiques en ce qui concerne le manque d'infrastructures.

- Le nombre global de projets dans une localité n'avait qu'un impact mineur.
- La valeur totale de tous les projets dans une localité avait généralement une influence bénéfique sur la perception en ce qui concerne le chômage, le revenu et le manque d'infrastructures et un impact non bénéfique sur les prix dans la construction. Toutes les corrélations étaient cependant d'une ampleur relativement faible.
- Le pourcentage moyen d'achèvement des projets dans la localité n'avait qu'une influence statistiquement positive sur les perceptions du bien-être général de la collectivité, ce qui se traduit en un impact non bénéfique ou neutre au plan théorique.

Comme nous venons de le voir, les diverses régressions n'ont pas apporté grand-chose d'utile. Elles ont fait appel aux variables que sont la province ou le territoire, le nombre de projets des différents types ainsi que la valeur globale des projets dans une collectivité.

En somme, on dirait que même si les impacts du FSI sont généralement perçus de façon favorable, il y a des variations de ces perceptions d'une administration à l'autre ainsi que quelques variations mineures attribuables à d'autres variables. Pour l'instant, nous n'avons pas de modèles qui associent ces variables de façon à fournir une prédiction solide, mais les tendances simples livrent une information utile. Il n'est pas sans intérêt de constater que de grandes provinces comme la Colombie-Britannique et l'Ontario jouent un rôle si discret dans la définition des variations extrêmes et qu'il se manifeste si peu de différences dans les réponses selon le nombre des différents types de projets dans la localité. Dans le cas de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, il se peut que ces provinces représentent une partie si importante du programme et du pays que beaucoup de variations internes disparaissent dans les moyennes. On se demande toutefois pourquoi il n'en va pas de même, dans une certaine mesure, en Alberta et au Québec.

V. Perceptions de distorsions techniques systématiques dans l'approbation des projets

Renseignements de base sur diverses questions

Diverses questions de l'enquête visent à connaître l'effet des règles et procédures du FSI. Il nous est impossible de tout analyser dans un seul rapport, mais il y a des éléments qui se révéleront sans doute particulièrement pertinents et d'actualité. Ainsi, il y a eu un certain débat sur les distorsions dans l'approbation et la sélection des projets du FSI. Nous ne voulons pas aborder la question de la partialité politique à cet égard, mais il se peut qu'on ait eu l'impression qu'il y avait des distorsions de l'ordre de la procédure et de la technique dans l'approbation des projets. Les questions suivantes de l'enquête ont servi à évaluer cette possibilité :

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

13. À votre avis, certains types de projets d'infrastructure étaient-ils systématiquement désavantagés par les règles et le processus de sélection du FSI ? Il est question, ici, des caractéristiques objectives des infrastructures (comme le type ou la fonction de l'infrastructure) et non des facteurs politiques subjectifs qui, selon vous, auraient pu entrer en ligne de compte.

A. **Aucun** type de projet n'était systématiquement désavantagé.

ALLEZ À LA QUESTION 15

B. **Certains** types de projets étaient systématiquement désavantagés.

ALLEZ À LA QUESTION 14

14. Si vous avez coché **B**, veuillez décrire les types de projets qui, selon vous, étaient systématiquement désavantagés dans le cadre du processus de sélection et d'approbation.

Le tableau suivant rend compte des constatations tirées de la question 13 :

Tableau 7 : Résultats de base de la question 13 : « À votre avis, certains types de projets d'infrastructure étaient-ils systématiquement désavantagés par les règles et le processus de sélection du FSI? »					
Catégories de réponse		Fréquence	%	Pourcentage de validité	Pourcentage cumulatif
Valide	Aucun type de projet systématiquement désavantagé	428	66,4	70,9	70,9
	Certains types de projet systématiquement désavantagés	176	27,2	29,1	100,0
	Total	603	93,6	100,0	
Manquant	AUCUNE RÉPONSE	41	6,4		
Total		644	100,0		

Plus de la moitié des réponses valides n'avaient toute impression de désavantage dans la sélection et d'approbation des projets. Pourtant, 29,1 % des réponses valides disaient qu'il y avait un certain problème. Ce dernier pourcentage est une légère exagération des préoccupations, car quelques personnes qui ont donné ces réponses n'ont pu expliquer en détail ce qu'elles voulaient dire.

La question 14 permet aux répondants de donner une description des types de projet qui, selon eux, ont été désavantagés. Un répondant pouvait donner dix réponses ouvertes ensuite codées, mais la plupart de ceux qui ont répondu ne sont pas allés au-delà d'une illustration de leur interprétation du désavantage. Quoiqu'il en soit, une variable à réponses multiples a été créée à partir des diverses réponses possibles et le tableau suivant rend compte des résultats.

Si l'on s'intéresse au pourcentage des réponses, on constate qu'il était courant que les répondants nomment des types de projets désavantagés par leur objet ou par leur planification ou calendrier particuliers. Signalons que 14,5 % des réponses indiquent les routes, revêtements et ponts; 15,7 % les réseaux d'eau, de traitement des eaux usées et d'égouts; 20,1 % les projets qui demandent des délais plus longs ou d'autres types d'approbation; 11,7 % les projets de grande envergure ou à long terme.

Tableau 8 : Fréquences des réponses multiples à la question 14 : « Veuillez décrire les types de projets qui, selon vous, étaient systématiquement désavantagés dans le cadre du processus de sélection et d'approbation. »			
Catégories de réponse - Types de projet désavantagés	Réponses		Pourcentage des cas
	N	%	
Routes, revêtements, ponts	32	14,5 %	19.8%
Constr. (salle comm., caserne, etc.)	10	4,6 %	6.2%
Parcs, loisirs	12	5,2 %	7.1%
Réseau d'eau, eaux usées	35	15,7 %	21.5%
Projets grande priorité (non définie)	20	8,9 %	12.2%
Projets nécessitant plus de temps	45	20,1 %	27.5%
Grands projets, ou à long terme	26	11,7 %	16.1%
Projets avec éval. environnementale	12	5,5 %	7.5%
Réparation, rénov., remplacement	15	6,6 %	9.0%
Divers	16	7,2 %	9.9%
Total	223	100.0%	136,8 %

Relations bivariées présentant un certain intérêt

Nous allons maintenant voir si les réponses à la question 13 semblent reliées à des facteurs contextuels de base et à des facteurs que nous avons soulignés. Voyons d'abord l'impact du facteur province ou territoire sur la perception de désavantage pour certains projets.

Tableau 9 : Question 13 : « 1 À votre avis, certains types de projets d'infrastructure étaient-ils systématiquement désavantagés par les règles et le processus de sélection du FSI? » par province ou territoire où l'organisation bénéficiaire est située.																
		PROVINCE OÙ EST SITUÉE UNE ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE DONNÉE												Total		
		Alb.	C.-B.	Man.	N.-B.	T.-N.	N.-É.	TNO	Nun	Ont.	IPÉ	Qué.	Sask.		Yuk.	
13. À votre avis, certains types de projets d'infrastructure étaient-ils systématiquement désavantagés par les règles et le processus de sélection du FSI?	Aucun type de projet	Nombre	33	59	18	2	3	5	6	1	163	3	131	2	1	427
	désavantagé	% désavantagé	7,7 %	13,8	4,2 %	,5 %	,7 %	1,2 %	1,4 %	,2 %	38,2	,7 %	30,7	0,5 %	0,2 %	100,0
	étaient-ils systématiquement désavantagés par	% dans province	73,3	74,7	72,0	40,0	60,0	83,3	100,0	100,0	70,9	75,0	68,9	40,0	100,0	70,9%
		% du total	5,5 %	9,8 %	3,0 %	0,3 %	0,5 %	0,8 %	1,0 %	0,2 %	27,1	0,5 %	21,8	0,3 %	0,2 %	70,9%
Total	Certains types de projets	Nombre	12	20	7	3	2	1	0	0	67	1	59	3	0	175
	désavantagés	% désavantagé	6,9 %	11,4	4,0 %	1,7 %	1,1 %	0,6 %	0,0 %	0,0 %	38,3	0,6 %	33,7	1,7 %	0,0 %	100,0
	étaient-ils systématiquement désavantagés par	% dans province	26,7	25,3	28,0	60,0	40,0	16,7	0,0 %	0,0 %	29,1	25,0	31,1	60,0	0,0 %	29,1%
		% du total	2,0 %	3,3 %	1,2 %	0,5 %	0,3 %	0,2 %	0,0 %	0,0 %	11,1	0,2 %	9,8 %	0,5 %	0,0 %	29,1%
Total		Nombre	45	79	25	5	5	6	6	1	230	4	190	5	1	602
		% désavantagé	7,5%	13,1	4,2 %	0,8 %	0,8 %	1,0 %	1,0 %	0,2 %	38,2	0,7 %	31,6	0,8 %	0,2 %	100,0
		% dans province	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
		% du total	7,5%	13,1	4,2 %	0,8 %	0,8 %	1,0 %	1,0 %	0,2 %	38,2	0,7 %	31,6	0,8 %	0,2 %	100,0

Le rapport entre la province et le désavantage perçu est loin du niveau de signification ordinaire (niveau de signification khi au carré = 0,640). En outre, les mesures d'association entre les deux variables ne sont pas très élevées. Par exemple, le V de Cramer est de 0,127. À l'évidence, rien n'indique des différences marquées entre les provinces ou territoires pour ce qui est de la perception d'un désavantage. Il vaut tout de même la peine de signaler que les répondants du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Saskatchewan sont nettement plus portés à signaler une distorsion quelconque dans l'approbation et la sélection des projets.

Dans le cas du type de projet, nous avons examiné les corrélations entre toutes les variables reflétant le nombre de projets de chaque type dans une collectivité et les perceptions de désavantage. On a eu recours à des corrélations de Pearson et à des corrélations non paramétriques. À cet égard peu de choses à relever. Il y avait une corrélation de Pearson de 0,106 à un niveau de signification de 0,01. Il s'agissait du

nombre de projets de voirie et de transport régional dans une localité. Il y a donc une légère tendance à l'augmentation des perceptions de distorsion lorsque le nombre de projets de voirie et de transport régional est à la hausse.

La relation entre le nombre global de projets dans une localité et les perceptions de distorsion a également fait l'objet d'une analyse. La corrélation de Pearson s'établissait à 0,071 et atteignait presque le niveau de signification; la corrélation non paramétrique comparable était très légèrement plus forte et atteignait le niveau de signification ordinaire. Il y a donc une faible tendance à la hausse, dans les perceptions de distorsion lorsque le nombre de projets dans une localité augmente.

Nous nous sommes ensuite intéressés au pourcentage moyen d'achèvement des projets dans la localité. Il n'y avait là à peu près aucune relation. Enfin, nous avons étudié l'influence de la valeur totale de tous les projets dans la localité sur les perceptions de distorsion. La corrélation (paramétrique ou non paramétrique) était significative, mais faible. Selon les deux modes d'estimation, elle est d'environ 0,106. Il y a donc une légère tendance à l'augmentation des perceptions de distorsion lorsque la valeur de l'ensemble des projets dans une localité est à la hausse.

Régression multiple

Vu les résultats de l'analyse bivariée, nous pouvions compter trouver une grande explication dans l'analyse de régression. Malgré tout, nous avons utilisé notre modèle habituel : province ou territoire, type de projet et valeur globale des projets comme variables explicatives dans deux types de régression. Dans les deux cas, les résultats ont été très faibles. Une régression était fondée sur les méthodes ordinaires des moindres carrés et l'autre était, de façon plus adaptée, fondée sur des méthodes logistiques binomiales. Aucune des régressions n'a très bien fonctionné. Il y avait bien quelques effets significatifs mineurs dans la régression des moindres carrés, mais ils n'ont pas donné une grande capacité explicative du point de vue des R carrés.

Perceptions de distorsions techniques systématiques - Conclusion

Tout simplement, il y a une bonne minorité de répondants qui étaient d'avis qu'il y avait une certaine distorsion dans la sélection et l'approbation des projets. Ils pourraient avoir pensé que le désavantage tenait au type d'actifs sur lequel les projets portaient ou bien aux délais et à la planification des divers types de projet. Toutefois, les réponses étaient fort peu influencées par les types de variables contextuelles dont nous nous sommes servis. Dans la mesure où il pouvait exister certaines relations, il semble que les répondants des localités où il y avait un plus grand nombre de projets étaient un peu plus susceptibles de croire que certains projets étaient désavantagés.

VI. Détails de l'impact de projets particuliers choisis pour une analyse plus ciblée

Renseignements de base sur diverses questions

Dans cette partie du rapport, nous allons étudier les données qui se rapportent à un projet particulier dans une localité bénéficiaire. Ici, les questions ne portent plus sur des indicateurs généraux, mais sur un projet précis. Nous n'allons pas examiner tous les éléments de cette section du questionnaire. Nous nous intéresserons plutôt à quelques questions clés. Celles qui présentent le plus d'intérêt sont les suivantes :

24. Pendant la période de financement du FSI, combien d'emplois, en années-personnes, les dépenses liées à ce projet ont-elles directement créés ou maintenus (exception faite de l'organisation que vous représentez), emplois qui n'auraient pas été créés ou maintenus en l'absence de ce financement, ou combien d'emplois seront-ils créés ou maintenus? Veuillez indiquer votre meilleure estimation.

Nombre d'emplois, en années-personnes :

25. Quel est le salaire annuel brut moyen d'un de ces emplois ?

Salaire annuel brut moyen :

26. Quel pourcentage de ce projet est lié à une infrastructure purement publique, par opposition à une infrastructure qui pourrait surtout bénéficier à une organisation du secteur privé (à but lucratif ou sans but lucratif)?

Pourcentage :

27. De combien de mois la mise en œuvre de ce projet précis a-t-elle été devancée (le cas échéant) grâce au financement du FSI? Écrivez zéro si la mise en œuvre n'a pas été devancée.

Nombre de mois :

Les renseignements sommaires sur les réponses à ces questions suivent. Signalons que ces questions ont été pondérées de façon à refléter fidèlement la population des projets plutôt que celle des organisations bénéficiaires. Nous avons également éliminé trois cas où il semble que le répondant a peut-être mal compris les ordres de grandeur dont il était question. Une autre réponse a été conservée même si, de façon marginale, elle pouvait être mise en doute. Le lecteur remarquera encore que certaines des questions ont reçu un peu moins de réponses que d'autres

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

que nous avons étudiées. Il semblerait que certains répondants ne se soient pas sentis assez à l'aise pour donner des estimations de cette nature.

Tableau 10 : Sommaire des réponses aux questions 24, 25, 26 et 27 sur un projet précis de chaque organisation					
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-type
24. Pendant la période de financement du FSI, combien d'emplois, en années-personnes, les dépenses liées à ce projet ont-elles directement créés ou maintenus (exception faite de l'organisation que vous représentez), emplois qui n'auraient pas été créés?	527	0	600	19,26	55,120
25. Quel est le salaire annuel brut moyen d'un de ces emplois?	400	0	500000	55283,95	28553,508
26. Quel pourcentage de ce projet est lié à une infrastructure purement publique, par opposition à une infrastructure qui pourrait surtout bénéficier à une organisation du secteur privé (à but lucratif ou sans but lucratif)?	583	0	100	92,90	24,627
27. De combien de mois la mise en œuvre de ce projet précis a-t-elle été devancée (le cas échéant) grâce au financement du FSI ? Écrivez zéro si la mise en œuvre n'a pas été devancée.	419	0	120	22,33	17,763
N valide (selon la liste)	355				

En général, ces projets ont créé environ 19 années-personnes de travail et versé des salaires d'environ 55 000 \$ par année. Dans une proportion de plus de 90 %, ils ont porté sur des infrastructures purement publiques, et la réalisation des projets a été devancée d'environ 22 mois grâce au FSI.

Tendances bivariées

Comment les indicateurs décrits à l'instant se situent-ils par rapport à certains des facteurs de base que nous avons pris en considération dans la présente étude? Si nous examinons d'abord l'impact de la province ou du territoire, nous arrivons aux résultats présentés au prochain tableau⁵.

On observe des différences majeures entre les administrations au sujet de ces variables portant sur des projets précis. Les différences sont toutes à un niveau élevé de signification ordinaire, notamment en ce qui concerne la question 24, car l'Alberta, le Nouveau-Brunswick et le Québec ont tendance à utiliser beaucoup plus d'années-personnes par projet que les autres provinces. Quant à la question 25, la Colombie-Britannique, les Territoires du Nord-Ouest et l'Île-du-Prince-Édouard tendent à rémunérer chaque emploi beaucoup plus que les autres, alors que la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard paient beaucoup moins. Pour ce qui est de la question 26, la Nouvelle-Écosse, le Québec et surtout les Territoires du Nord-Ouest ont tendance à avoir un pourcentage du projet lié à une infrastructure purement public beaucoup plus faible que celui des autres administrations. Enfin, la question 27 permet de constater que le Nouveau-Brunswick, le Nunavut, l'Alberta et l'Ontario ont tendance à devancer les projets grâce au FSI beaucoup plus que ne le font les autres administrations.

⁵ Signalons qu'un zéro figure dans certaines cellules du tableau, mais que celles-ci donnent des chiffres valides. Cela tient au fait que les chiffres ont été arrondis pour la création des pondérations. Toute cellule qui contient des chiffres correspond à au moins un cas valide.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 11 : Variation moyenne dans l'activité d'un projet précis illustrée au moyen des questions 24, 25, 26 et 27 dans les catégories de lieu géographique

Lieu et statistique	24. Hausse du nombre d'années-personnes	25. Salaire brut moyen annualisé	26. % lié à infrastructure purement publique	27. Devancement du projet en mois
Alb. Moy.	113,46	57485,05	95,96	25,31
N	28	27	30	29
C.-B. Moy.	13,38	65343,03	96,24	18,43
N	74	71	78	75
Man. Moy.	7,76	50497,72	88,88	15,34
N	5	9	10	10
N.-B. Moy.	46,47	47669,39	87,06	35,55
N	5	4	5	3
T.-N. Moy.	16,29	53925,31	95,40	10,10
N	6	6	6	6
N.-É. Moy.	17,41	37841,23	80,33	15,62
N	23	23	23	23
T.N.-O. Moy.	2,72	73357,56	45,86	18,81
N	4	4	4	4
Nun. Moy.	20,00		95,00	30,00
N	0		0	0
Ont. Moy.	9,21	52620,72	94,87	26,47
N	327	206	346	203
Î.P.-É. Moy.	6,49	33357,17	85,28	2,69
N	1	1	4	4
Qué. Moy.	54,35	58516,72	80,37	18,38
N	39	35	50	49
Sask. Moy.	1,48	59132,78	100,00	17,19
N	11	11	24	12
Yuk. Moy.	9,26	73405,26	89,37	10,72
N	3	3	3	3

Nous étudions ensuite la distribution des indicateurs des projets particuliers dans les différentes catégories de projets qui existent selon le type d'infrastructure en cause. C'est ce que présente le prochain tableau.

Dans tous les cas, il y a une signification extrême, les niveaux de signification étant bien inférieurs à 0,05. Les types de projet ont un impact important sur la nature des intrants et des extrants. Si on considérait un indicateur généralisé de variance expliquée comme η^2 au carré, nous constaterions aussi que la relation explicative est très forte dans deux cas. La question 24, portant sur le nombre d'années-personnes créées, a une valeur η^2 au carré de 0,498, ce qui indique que le classement

dans un type de projet est à l'origine de presque la moitié de la variation de cet indicateur. La question 26, sur le pourcentage du lien avec une infrastructure publique, a une valeur t au carré de 0,235. À certains égards, nous ne sommes pas étonnés que le type de projet influence l'intensité de main-d'œuvre, les frais de main-d'œuvre, l'orientation vers les infrastructures publiques et le devancement des projets. Néanmoins, les relations, bien qu'elles fussent prévisibles, ne devaient pas nécessairement être aussi fortes, d'autant plus qu'il s'agissait de données d'enquête.

Énumérons brièvement les interprétations de fond de ces impacts. Dans le cas de la question 24, concernant l'influence du FSI sur l'augmentation du nombre d'années-personnes, nous constatons ceci :

- Les projets liés au transport en commun produisent beaucoup plus d'années-personnes que d'autres projets.
- Les projets du domaine culturel arrivent au deuxième rang, loin derrière.
- Les projets qui portent sur la gestion des déchets solides sont ceux qui ont le moins d'impact sur cet indicateur.

Dans le cas de la question 25, se rapportant au salaire annuel brut moyen des postes créés, nous constatons que :

- Les projets liés aux aéroports, aux routes et au transport régional ainsi qu'aux ports et aux navires de croisière donnent les salaires annuels les plus élevés, constamment supérieurs à 60 000 \$.
- Les projets liés à la gestion des déchets solides offrent les salaires les plus faibles, soit autour de 35 000 \$.

Quant à la question 26, qui porte sur le pourcentage du projet lié à une infrastructure purement publique, nous tirons les conclusions suivantes :

- Les logements abordables et les centres et services communautaires ont un pourcentage faible, soit moins de 50 %. Bien entendu, dans certains cas, le nombre de projets est faible.
- Les projets du domaine culturel ou touchant les ports et les navires de croisière sont au milieu de l'échelle, avec des valeurs situées entre 50 et 80 %.
- D'autres types de projet dépassent les 80 % pour cet indicateur, se rapprochant souvent des 100 %.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 12 : Variation moyenne dans l'activité de projets particuliers précis illustrée au moyen des questions 24, 25, 26 et 27 dans les catégories du type de projet

Type d'infrastructure et étiquettes statistiques	Q.24 années-personnes créées	Q.25 salaire annuel moyen brut par poste	Q.26 % infrastructure purement publique	Q.27 Devancement du projet en mois grâce au FSI
Logement abordable Moyenne	14,14	49285,71	25,00	16,75
N	1	1	1	1
Aéroport Moyenne	21,50	68125,00	83,00	40,00
N	2	2	2	2
Friches industrielles Moyenne	7,33	46666,67	100,00	14,00
N	1	1	1	1
Collectivité Moyenne	23,95	45307,69	32,67	19,28
N	9	8	11	12
Culture Moyenne	41,95	46164,86	55,88	22,80
N	14	13	18	18
Atténuation dégâts Moyenne	6,00	50000,00	100,00	36,00
N	1	1	1	1
Grandes routes Moyenne	22,67	61538,30	99,01	12,91
N	42	43	46	44
Routes locales Moyenne	9,95	62499,63	99,01	24,61
N	156	152	175	136
Immeubles Municipaux Moyenne	11,71	46892,96	94,53	20,22
N	47	43	51	51
Parcs et sentiers Moyenne	10,87	45136,30	93,66	27,12
N	48	47	50	49
Port et navires de croisière Moyenne	18,60	65000,00	76,85	7,17
N	7	7	7	7
Transports en commun Moyenne	300,00	50000,00	100,00	36,00
N	10	10	10	10
Gestion des déchets solides Moyenne	5,30	35000,00	100,00	16,62
N	3	3	4	4
Déchets et eaux usées Moyenne	14,22	50994,12	92,85	21,87
N	187	70	206	84

Passons à la question 27, qui porte sur le nombre de mois de devancement d'un projet grâce au FSI :

- Tous les projets touchant les aéroports, l'atténuation des dégâts et les transports publics ont tendance à être devancés de plus de 30 mois.
- Les projets touchant la culture, les routes locales et les immeubles municipaux, les parcs et sentiers, la distribution d'eau et les eaux usées se situent dans une zone intermédiaire pour ce qui du devancement de leur exécution. Ils ont tous tendance à être devancés de 20 à 30 mois.
- Tous les autres types de projet sont associés à un devancement de moins de 20 mois et, dans le cas des ports et navires de croisière, le devancement est particulièrement faible.

Dans les parties de la présente étude que nous avons déjà vues, nous avons utilisé plusieurs autres variables indépendantes ou facteurs. qui pourraient s'avérer précieux. Il sera donc utile d'en dire quelques mots. Nous avons établi les corrélations entre les indicateurs propres à des projets et le total des fonds reçus par une organisation bénéficiaire, le nombre de projets de l'organisation et le pourcentage moyen d'achèvement des projets. Certes, il est vrai que quelques-unes de ces relations ont une signification ordinaire, mais aucune n'a dépassé 0,2 en valeur absolue. Pour cela, et pour d'autres raisons expliquées ailleurs, il ne semble pas utile d'étudier ces relations plus en détail. La valeur globale des projets est l'une des variables dont nous continuerons de nous servir comme facteur contextuel utile. Signalons que les facteurs énumérés à l'instant sont extraits de la base de données administratives et liés aux données d'enquête portant sur des projets particuliers.

Parallèlement, nous avons également établi les corrélations entre les indicateurs des projets particuliers et d'autres caractéristiques propres aux projets. Elles proviennent des données d'enquête. Nous avons plus spécialement examiné les relations entre les indicateurs et le pourcentage moyen d'achèvement des projets particuliers et le total des fonds du projet. La seule constatation faite ici qui peut présenter de l'intérêt a été une corrélation hautement significative de -0,243 entre le pourcentage d'achèvement d'un projet particulier et le salaire brut annuel moyen par emploi créé par un projet. En d'autres termes, il y avait une tendance à la baisse des salaires lorsque le pourcentage d'achèvement d'un projet était à la hausse. Le phénomène est un peu étrange, mais il existe des explications méthodologiques et de fond pour élucider la question. Toutefois, comme ce fut le cas dans des utilisations passées de variables semblables, la corrélation se fonde sur un sous-ensemble ($n = 339$) de toutes les données à cause de problèmes de données manquantes. Pour cette raison, nous n'utiliserons pas ce taux d'achèvement des projets particuliers dans le prochain segment de l'analyse.

Régressions multiples

Compte tenu des résultats des analyses bivariées et des problèmes de données manquantes pour certaines variables, il a semblé valoir la peine de recourir à des régressions multiples dans lesquelles les indicateurs d'extrants au niveau du projet ont été expliqués en recourant aux variables suivantes : province ou territoire, type de projet (type d'infrastructure) et peut-être une variable comme le budget global du projet. Les provinces sont représentées comme variables nominales, les territoires servant de groupe de référence exclu. Les types de projets sont

également représentés comme variables nominales, les projets de logements abordables étant le groupe de référence exclu. Cela suit les modèles appliqués à des ensembles précédents de variables, mais qui n'ont rien donné de particulièrement instructif.

Fait intéressant, ces régressions ont livré des résultats assez étoffés et peut-être même utiles. C'est d'autant plus vrai si on se rappelle que les régressions reposent sur des microdonnées. Pour situer les choses dans leur contexte, il est également utile de prendre conscience du fait qu'il ne s'agit que d'une première utilisation schématique des données et qu'il serait possible de perfectionner considérablement les modèles et les techniques dans un travail plus spécialisé guidé par d'autres types de principes de modélisation.

La première régression avait comme variable dépendante la question 24, portant sur le nombre d'années-personnes créées par un projet. La capacité explicative globale était très appréciable et significative, comme le tableau suivant le montre :

Tableau 13 : Régression avec la Q. 24 comme variable dépendante : « Pendant la période de financement du FSI, combien d'emplois, en années-personnes, les dépenses liées à ce projet ont-elles directement créés ou maintenus (exception faite de l'organisation que vous représentez), emplois qui n'auraient pas été créés ou maintenus en l'absence de ce financement, ou combien d'emplois seront-ils créés ou maintenus? »		
R au carré	R au carré ajusté	Signification
0,548	0,527	0,000
N=526		

En effet, les variables indépendantes expliquent plus de la moitié de la variation de la variable dépendante. Il s'agit d'un résultat extraordinairement solide pour une analyse qui part de microdonnées, à moins que les variables indépendantes n'aient quelque raison banale ou de l'ordre des définitions d'avoir une relation aussi étroite avec la variable dépendante. Les effets des variables indépendantes prises individuellement sont illustrés au tableau suivant :

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 14 : Régression utilisant comme variable dépendante la Q. 24 : Pendant la période de financement du FSI, combien d'emplois, en années-personnes, les dépenses liées à ce projet ont-elles directement créés ou maintenus (exception faite de l'organisation que vous représentez), emplois qui n'auraient pas été créés ou maintenus en l'absence de ce financement, ou combien d'emplois seront-ils créés ou maintenus?

Variables indépendantes	Coefficients non normalisés		Coefficients normalisés	t	Sig.
	B	Écart-type	Bêta		
(Constante)	5,795	37,619		0,154	0,878
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - ALBERTA	17,151	17,103	0,070	1,003	0,316
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - C.-B.	10,505	15,076	0,066	0,697	0,486
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - MANITOBA	5,890	22,412	0,011	0,263	0,793
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - N.-B.	43,119	22,724	0,073	10,897	0,058
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - T.-N.	10,383	21,440	0,019	0,484	0,628
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - N.-É.	12,342	16,507	0,046	0,748	0,455
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - ONTARIO	7,229	15,127	0,064	0,478	0,633
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - Î.P.-É.	-4,389	43,049	-0,003	-0,102	0,919
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - QUÉBEC	62,583	16,501	0,298	3,793	0,000
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - SASK.	2,951	18,750	0,008	0,157	0,875
aéroport - variable nominale projet sect. 3	8,371	44,910	0,009	0,186	0,852
friches industrielles - var. nominale. proj. sect. 3	-5,923	57,186	-0,004	-0,104	0,918
centre et service comm. - v. nom. proj. sect. 3	7,951	36,723	0,019	0,217	0,829
culture - variable nominale projet section 3	16,315	36,048	0,048	0,453	0,651
atténuation des dégâts - v. nom. proj. sect. 3	-7,404	52,440	-0,006	-0,141	0,888
routes et transp. régional - v. nom. proj. sect. 3	3,295	35,493	0,016	0,093	0,926
routes locales - variable nominale projet sect. 3	-3,925	34,631	-0,033	-0,113	0,910
immeubles municipaux - var. nom. proj. sect. 3	-2,666	34,946	-0,014	-0,076	0,939
parcs et sentiers - variable nom. projet sect. 3	-4,798	35,038	-0,025	-0,137	0,891
ports et nav. croisière - var. nom. proj. sect. 3	-9,395	37,827	-0,019	-0,248	0,804
transports en commun - var. nom. proj. sect. 3	268,324	38,408	0,654	6,986	0,000
gestion déchets solides - v. nom. proj. sect. 3	-8,741	40,481	-0,012	-0,216	0,829
eau et eaux usées - var. nominale proj. sect. 3	-17,512	35,048	-0,152	-0,500	0,618
VALEUR TOTALE (\$) PROJET SECT. 3	2,910E-7	0,000	0,086	1,539	0,124

Nous constatons qu'il y a un petit nombre de facteurs qui sont principalement responsables de l'important impact explicatif global. Les constatations dignes de mention sont les suivantes :

- Le fait qu'un projet soit situé au Nouveau-Brunswick a tendance à faire augmenter le nombre d'années-personnes créées (près de la signification ordinaire).

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

- Le fait qu'un projet soit situé au Québec tend à faire augmenter le nombre d'années-personnes créées (niveau de signification ordinaire).
- Les projets de transport en commun ont un effet énorme sur le nombre d'années-personnes créées, et c'est là, de loin, l'impact le plus important (niveau de signification ordinaire).
- Si nous retirions la majorité des facteurs sans importance, il est probable que la variable de la valeur globale du projet aurait un impact positif important sur les emplois créés. Le fait n'est pas étonnant, mais il est un peu étonnant que la variable n'ait pas un impact relatif plus important, si on la compare à d'autres facteurs importants.

Nous allons maintenant voir la même sorte de régression, mais en nous servant de l'indicateur qu'est le salaire annuel brut moyen d'un emploi associé au projet. Voici les résultats globaux de cette régression :

Tableau 15 : Régression avec, comme variable dépendante, la Q. 25. « Quel est le salaire annuel brut moyen d'un de ces emplois? »		
R au carré	R au carré ajusté	Signification
0,167	0,113	0,000
N=399		

De toute évidence, la capacité explicative de cette deuxième régression est bien inférieure à celle de la première, mais cela est raisonnable pour une analyse qui repose sur des microdonnées.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Le tableau suivant présente les impacts individuels des facteurs sur cette variable dépendante :

	Coefficients non normalisés		Coefficients normalisés		Sig.
	B	Écart-type	Bêta	t	
(Constante)	71674,755	26791,523		2,675	0,008
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - ALBERTA	-6676,413	12555,954	-0,058	-0,532	0,595
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - C.-B.	-8498,855	10932,316	-0,114	-0,777	0,437
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - MANITOBA	-25088,772	13838,729	-0,130	-1,813	0,071
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - N.-B.	-30174,054	16634,662	-0,111	-1,814	0,070
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - T.-N.	-25949,865	15360,908	-0,108	-1,689	0,092
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - N.-É.	-40132,254	11906,998	-0,327	-3,370	0,001
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - ONTARIO	-24333,845	10987,781	-0,426	-2,215	0,027
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - Î.P.-É.	-34378,005	30634,197	-0,057	-1,122	0,262
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - QUÉBEC	-5280,322	12135,730	-0,052	-0,435	0,664
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - SASK.	-19096,034	13484,015	-0,111	-1,416	0,158
aéroport - variable nominale projet sect. 3	5116,457	31865,109	0,012	0,161	0,873
friches industrielles - var. nominale. proj. sect. 3	-1078,909	40555,294	-0,002	-0,027	0,979
centre et service comm. - v. nom. proj. sect. 3	-3650,211	26225,105	-0,018	-0,139	0,889
culture - variable nominale projet section 3	-8570,705	25628,168	-0,053	-0,334	0,738
atténuation des dégâts - v. nom. proj. sect. 3	1998,980	37188,202	0,003	0,054	0,957
routes et transp. régional - v. nom. proj. sect. 3	10876,968	25210,178	0,118	0,431	0,666
routes locales - variable nominale projet sect. 3	11672,876	24568,784	0,199	0,475	0,635
immeubles municipaux - var. nom. proj. sect. 3	-1666,069	24813,796	-0,018	-0,067	0,947
parcs et sentiers - variable nom. projet sect. 3	-12680,319	24865,905	-0,143	-0,510	0,610
ports et nav. croisière - var. nom. proj. sect. 3	-1012,909	26845,667	-0,005	-0,038	0,970
transports en commun - var. nom. proj. sect. 3	-30173,270	27952,626	-0,163	-1,079	0,281
gestion déchets solides - v. nom. proj. sect. 3	-14770,599	29685,062	-0,041	-0,498	0,619
eau et eaux usées - var. nominale proj. sect. 3	-9389,817	24973,749	-0,125	-0,376	0,707
VALEUR TOTALE (\$) PROJET SECT. 3	0,001	0,000	0,116	1,789	0,074

Nous faisons les constatations suivantes :

- Beaucoup de variables de province ont un impact négatif significatif ou presque significatif sur la variable salariale. Plus précisément, il s'agit du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

- Par contre, aucune des variables nominales de type de projet ne semble constituer une variable explicative importante.
- La valeur globale du projet n'a pas d'impact significatif sur la variable salariale.

L'influence limitée du type de projet n'est pas sans intérêt. Dans une certaine mesure, l'influence plus marquée de la variable des provinces reflète probablement la situation du marché du travail et des conditions salariales au niveau local. Les signes négatifs des impacts tiennent probablement surtout au groupe de référence formé par les territoires, Dans les administrations du groupe de référence, on s'attend à des niveaux de rémunération plutôt élevés en raison des diverses primes pour le Nord et pour l'éloignement. Par conséquent, la rémunération versée dans d'autres administrations peut sembler faible.

Le troisième indicateur dépendant est le pourcentage du projet lié à une infrastructure purement publique. Voici les résultats globaux :

Tableau 17 : Régression avec, comme variable dépendante, la Q. 25 : « Quel est le salaire annuel brut moyen d'un de ces emplois? »		
R carré	R carré ajusté	Signification
0,308	0,278	0,000
N=582		

Encore une fois, on obtient beaucoup d'explications à partir de microdonnées, et on atteint le niveau de signification ordinaire. Et il y a relativement peu de données manquantes. Le tableau suivant illustre les résultats pour le facteur individuel ou les variables indépendantes.

Le tableau fait ressortir de nombreux effets significatifs ou quasi significatifs, et ils sont tous positifs. Les signes positifs veulent simplement dire que les diverses variables de province et de catégorie de projets ont tendance à pousser le pourcentage lié aux infrastructures purement publiques à un niveau supérieur à ce qu'il est pour les catégories de références (territoires dans le cas des provinces et logement abordable dans les catégories de projet). Il est donc très pertinent de considérer la taille relative des coefficients. Nous mettrons l'accent sur les coefficients normalisés, bien qu'il y ait aussi de l'information à tirer d'un examen des coefficients non normalisés.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 18 : Régression utilisant comme variable dépendante la Q.26 : Quel pourcentage de ce projet est lié à une infrastructure purement publique, par opposition à une infrastructure qui pourrait surtout bénéficier à une organisation du secteur privé (à but lucratif ou sans but lucratif)?

Variables indépendantes	Coefficients non normalisés		Coefficients normalisés	t	Sig.
	B	Écart-type	Bêta		
(Constante)	-7,309	19,535		-0,374	0,708
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - ALBERTA	31,044	9,098	0,281	3,412	0,001
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - C.-B.	32,515	8,101	0,449	4,014	0,000
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - MANITOBA	29,951	10,210	0,159	2,934	0,003
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - N.-B.	20,650	12,419	0,075	1,663	0,097
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - T.-N.	23,139	11,721	0,092	1,974	0,049
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - N.-É.	9,524	8,935	0,076	1,066	0,287
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - ONTARIO	31,377	8,088	0,626	3,880	0,000
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - Î.P.-É.	26,890	13,731	0,085	1,958	0,051
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - QUÉBEC	25,482	8,727	0,291	2,920	0,004
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - SASK.	34,469	9,115	0,279	3,781	0,000
aéroport - variable nominale projet sect. 3	67,811	22,703	0,173	2,987	0,003
friches industrielles - var. nominale. proj. sect. 3	75,728	30,831	0,106	2,456	0,014
centre et service comm. - v. nom. proj. sect. 3	8,030	18,871	0,045	0,425	0,671
culture - variable nominale projet section 3	33,081	18,539	0,232	1,784	0,075
atténuation des dégâts - v. nom. proj. sect. 3	75,598	28,145	0,122	2,686	0,007
routes et transp. régional - v. nom. proj. sect. 3	83,809	18,326	0,917	4,573	0,000
routes locales - variable nominale projet sect. 3	74,243	17,882	10,384	40152	0,000
immeubles municipaux - var. nom. proj. sect. 3	71,616	18,050	0,820	3,968	0,000
parcs et sentiers - variable nom. projet sect. 3	70,010	18,114	0,795	3,865	0,000
ports et nav. croisière - var. nom. proj. sect. 3	51,749	19,697	0,228	2,627	0,009
transports en commun - var. nom. proj. sect. 3	68,578	19,989	0,356	3,431	0,001
gestion déchets solides - v. nom. proj. sect. 3	75,953	20,536	0,261	3,699	0,000
eau et eaux usées - var. nominale proj. sect. 3	64,644	18,086	10,256	3,574	0,000
VALEUR TOTALE (\$) PROJET SECT. 3	2,562E-7	0,000	0,163	2,609	0,009

Voici les effets les plus notables :

- Pour ce qui est des effets normalisés, l'Ontario est beaucoup plus susceptible que les autres provinces d'avoir, dans les projets étudiés, un pourcentage élevé axé sur des infrastructures purement publiques.

Viennent ensuite la Colombie-Britannique., le Québec et l'Alberta, dans cet ordre. On trouve ensuite la Saskatchewan, le Manitoba, Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard, où les effets sont plus modestes, mais significatifs. Enfin, en Nouvelle-Écosse (non significatif) et au Nouveau-Brunswick (quasi significatif), les effets sont relativement faibles à ce point de vue.

- Quant aux effets du type de projets, nous constatons que les routes locales et les projets de distribution d'eau et de réseaux d'égout donnent un pourcentage élevé lié à l'infrastructure publique, et ce n'est guère étonnant. Toutefois, les coefficients normalisés de ces variables sont en dehors de la fourchette (supérieurs à 1). Cela laisse entrevoir un quelconque problème de collinéarité (sur une base symptomatique), et il faudrait se pencher sur la question dans une analyse ultérieure. Il faudrait certainement préciser les éléments à englober dans la régression.
- Les projets portant sur les grandes routes, les immeubles municipaux et les parcs et sentiers ont également des effets très élevés, mais ces effets se situent dans la bonne fourchette de valeurs. Ici non plus, rien d'étonnant au fait que ces projets visent plus particulièrement à produire des infrastructures purement publiques.
- Viennent ensuite, par ordre d'importance, les transports en commun, les projets de gestion des déchets solides et les projets culturels.
- Les effets, dans le cas des projets relatifs aux aéroports, à l'atténuation des dégâts et à la mise en valeur des friches industrielles, sont faibles, mais tout de même significatifs.
- Enfin, le seul effet non significatif est celui des projets relatifs aux centres et services communautaires. Voilà qui est encore logique, car il y a des accords de coopération entre des organisations publiques et privées pour assurer des services dans certains contextes.

Généralement, de nombreux effets sont liés à cette variable dépendante et ils ont du sens, mais ils ne révèlent rien de particulièrement étonnant. Toutefois, une analyse plus poussée dans ce domaine devrait élucider des problèmes apparents de collinéarité qui ont surgi dans le cas des variables de projet type à un niveau symptomatique.

Passons à la quatrième variable : le devancement, en mois, de la réalisation des projets grâce au FSI. Nous trouvons le sommaire global suivant de la capacité explicative.

Tableau 19 : Régression avec, comme variable dépendante, la Q. 27. « De combien de mois la mise en œuvre de ce projet précis a-t-elle été devancée (le cas échéant) grâce au financement du FSI ? Écrivez zéro si la mise en œuvre n'a pas été devancée. »		
R au carré	R au carré ajusté	Signification
0,150	0,099	0,000
N=418		

Il s'agit d'un résultat raisonnable pour des microdonnées. Le problème des données manquantes est un peu plus important ici qu'ailleurs, mais cela tient probablement au simple fait que la question obligeait certains répondants à faire des estimations et à spéculer un peu plus que la normale. Voici les résultats pour diverses variables indépendantes.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Tableau 20 : Régression utilisant comme variable dépendante la Q. 27 : « De combien de mois la mise en œuvre de ce projet précis a-t-elle été devancée (le cas échéant) grâce au financement du FSI? »

Variables indépendantes	Coefficients non normalisés		Coefficients normalisés	t	Sig.
	B	Écart-type	Bêta		
(Constante)	4,165	15,754		0,264	0,792
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - ALBERTA	2,382	7,435	0,034	0,320	0,749
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - C.-B.	3,463	6,552	0,075	0,529	0,597
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - MANITOBA	2,249	8,235	0,019	0,273	0,785
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - N.-B.	17,179	12,475	0,076	10,377	0,169
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - T.-N.	-2,589	9,460	-0,017	-0,274	0,785
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - N.-É.	4,001	7,214	0,051	0,555	0,579
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - ONTARIO	11,533	6,535	0,325	1,765	0,078
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - Î.P.-É.	-11,669	11,072	-0,060	-1,054	0,293
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - QUÉBEC	,775	7,151	0,014	0,108	0,914
ORGANISATION BÉNÉFICIAIRE - SASK.	1,003	8,171	0,009	0,123	0,902
aéroport - variable nominale projet sect. 3	29,512	18,298	0,123	1,613	0,108
friches industrielle - var. nominale. proj. sect. 3	-1,929	24,849	-0,004	-0,078	0,938
centre et service comm. - v. nom. proj. sect. 3	3,572	15,163	0,033	0,236	0,814
culture - variable nominale projet section 3	11,404	14,940	0,130	0,763	0,446
atténuation des dégâts - v. nom. proj. sect. 3	19,925	22,683	0,053	0,878	0,380
routes et transp. régional - v. nom. proj. sect. 3	4,219	14,789	0,073	0,285	0,776
routes locales - variable nominale projet sect. 3	11,023	14,432	0,291	0,764	0,445
immeubles municipaux - var. nom. proj. sect. 3	5,875	14,548	0,108	0,404	0,687
parcs et sentiers - variable nom. projet sect. 3	15,616	14,606	0,283	1,069	0,286
ports et nav. croisière - var. nom. proj. sect. 3	-2,257	15,883	-0,016	-0,142	0,887
transports en commun - var. nom. proj. sect. 3	20,774	16,468	0,176	1,261	0,208
gestion déchets solides - v. nom. proj. sect. 3	2,207	16,558	0,012	0,133	0,894
eau et eaux usées - var. nom. proj. sect. 3	13,428	14,656	0,302	0,916	0,360
VALEUR TOTALE (\$) PROJET SECT. 3	2,893E-7	0,000	0,107	1,707	0,089

Alors que la régression précédente souffrait d'une surabondance de facteurs significatifs, celle-ci est à l'opposé.

En effet, pas une seule variable indépendante n'atteint le niveau de signification ordinaire, mais plusieurs sont presque significatives et deviendraient nettement significatives si les variables sans importance étaient retirées de la régression.

Cela dit, voici les constatations presque significatives notables :

- La réalisation des projets de l'Ontario est devancée de beaucoup plus que la moyenne. Il s'agit de l'effet le plus marqué.
- La réalisation des projets liés à des aéroports est devancée un peu plus que la moyenne.
- La valeur totale du projet tend à avoir un impact positif sur l'importance du devancement des projets.

Il est logique que les localités et les provinces essaient d'accélérer des projets coûteux lorsque de nouveaux fonds sont offerts dans des délais contraignants. On ne distingue toutefois pas trop dans l'immédiat pourquoi la tendance à accélérer les projets diffère en Ontario. Pour nous assurer de l'importance des trois facteurs, nous avons réalisé une analyse simplifiée et constaté que les variables Ontario et valeur totale des projets continuent d'avoir des effets importants (et désormais clairement significatifs). La catégorie des projets relatifs aux aéroports n'a pas atteint le niveau de signification ordinaire, mais elle est restée près du niveau quasi significatif.

Variables relatives à des projets particuliers – Conclusion

Les indicateurs d'intérêt dans la présente section ont montré que les projets avaient créé des emplois sérieux assortis de salaires raisonnables, surtout dans le domaine de l'infrastructure purement publique, et avec un devancement notable, grâce au FSI. Ce sont là autant de renseignements favorables au sujet du programme du FSI. D'aucuns diront peut-être que le nombre moyen d'emplois créés par projet n'a pas été énorme, mais il importe de faire remarquer que cette moyenne dissimule des variations considérables.

- Néanmoins, il y a passablement de variation dans les indicateurs d'une administration à l'autre et d'un type de projet à l'autre. Cela peut tenir dans une certaine mesure à la situation du marché du travail local, mais d'autres constatations faites à cet égard ne semblent pas si faciles à expliquer. En ce qui concerne l'analyse bivariée, on peut revenir sur des constatations détaillées antérieures, mais il vaut la peine, sur ce plan, de résumer certains éléments. Pourquoi l'Alberta et le Nouveau-Brunswick sont-ils relativement efficaces pour créer des années-personnes et accélérer les projets? Et question en partie connexe : pourquoi l'Ontario est-elle aussi efficace pour accélérer les projets, si on fait une comparaison avec le calendrier de ses projets non liés au FSI? Autre question partiellement reliée : pourquoi le Québec s'en tire-t-il relativement bien pour ce qui est du nombre d'années-personnes créées?
- Les projets dans le domaine des transports en commun semblent particulièrement bons pour créer des années-personnes et ils sont soumis à des facteurs importants de devancement du calendrier. Il n'est pas difficile de voir pourquoi ils peuvent demander

beaucoup de main-d'œuvre, mais il est moins évident de trouver ce que veut dire cet important devancement des projets.

- Les projets qui concernent les aéroports, les routes et le transport régional, et les ports et navires de croisière sont ceux qui donnent les salaires annuels les plus élevés, mais ils n'ont rien de particulièrement remarquable par ailleurs. Est-ce la conséquence du rapport entre coûts de main-d'œuvre et coûts du matériel ou encore d'autres facteurs?
- Les projets de gestion des déchets solides ne sont pas particulièrement efficaces pour créer des années-personnes ou donner une rémunération élevée. Compte tenu de ce fait, il peut valoir la peine de considérer les détails de ces projets dans les programmes de financement à l'avenir. Il se peut qu'ils puissent être bonifiés ou qu'ils soient servis au mieux par d'autres arrangements.

Nos régressions multiples utilisant les variables nommées administration, type de projet et valeur du projet ont donné des résultats utiles. Le lecteur aura probablement remarqué que, à l'occasion, les régressions n'aboutissaient pas à des conclusions qui concordent avec celles d'une analyse plus simple. Le phénomène n'est pas rare, car l'effet d'une variable, dans les régressions multiples, est un effet partiel déterminé une fois prises en compte d'autres variables utilisées comme facteurs. À bien des égards, ce genre d'analyse n'est là que pour nous donner une idée de la capacité de prédiction de certains indicateurs, vu l'état des données. Dans certains cas, nous avons trouvé quelques prédictions vraiment solides, mais il y a encore beaucoup de travail qu'on pourrait faire à ce niveau. Par exemple :

- L'impact massif du fait qu'un projet soit réalisé au Québec et des projets dans les transports en commun sur la création d'années-personnes n'est peut-être pas étonnant, mais cela a son importance.
- Le fort décalage vers le bas par rapport aux territoires de la rémunération par poste en Nouvelle-Écosse et en Ontario mérite aussi davantage d'attention. Comme cela s'observe dans une régression qui utilise aussi la valeur totale du projet qui est presque significatif, il se peut que cela nous indique que l'Ontario produit une rémunération relativement faible pour ces projets, une fois prise en compte la taille des projets. Peut-être s'agit-il d'une différence entre les secteurs rural et urbain qui serait masquée superficiellement. Cela nous rappelle que beaucoup d'administrations sont énormes et caractérisées par une grande variation. Le fait d'être représenté comme partie d'une province ou d'un territoire donnés ne nous en dit pas toujours beaucoup.
- Les impacts des variables l'Ontario et valeur totale du projet sur le devancement des projets peuvent nous apprendre quelque chose sur la façon dont, d'habitude, les projets sont inscrits dans le circuit de planification et de mise en œuvre dans certaines circonstances. Certaines administrations ont-elles une longue liste de projets provisoirement planifiés, sans pour autant avoir les moyens financiers de les réaliser tant que de nouveaux fonds ne sont pas octroyés? A-t-on tendance à repousser les projets coûteux dans la liste jusqu'à ce que viennent des subventions et des programmes spéciaux?

VII. Perceptions des moyens d'améliorer le choix, la conception et la mise en œuvre d'un programme analogue au FSI

Renseignements de base sur diverses questions

Vers la fin du questionnaire se trouve une série de questions ouvertes invitant les répondants à dire comment les divers ordres de gouvernement qui participent à l'administration du FSI pourraient améliorer celui-ci. Il y a aussi une dernière question sur la façon d'améliorer les programmes du même genre que le FSI à l'avenir sous l'angle de ce qui se rapporte expressément à son mandat principal et au mandat de la présente étude. Ces questions ont été conçues de façon à permettre des réponses multiples. Toutefois, comme c'est souvent le cas, le nombre de réponses a diminué de façon radicale après la première occasion de donner des réponses multiples, et les réponses sont devenues fort rares après la deuxième occasion. Alors qu'il est facile d'utiliser des techniques statistiques simples avec les données complètes de réponses multiples, ces données se prêtent moins bien à des techniques plus avancées. Pour réaliser cette partie de notre analyse avec cohérence et efficacité, nous concentrerons notre analyse sur les réponses primaires.

Voici la première question :

28. Est-ce que certaines des **procédures administratives** des projets du FSI (p. ex., le processus de demande, le processus d'approbation, la présentation de rapports) pourraient être améliorées? Le cas échéant, veuillez formuler vos suggestions ci-dessous, en fonction de l'ordre de gouvernement qui serait concerné par la ou les suggestion(s).

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Fédéral :

Tableau 21 : Réponses primaires à la question 28 sur les suggestions d'amélioration des procédures administratives au niveau fédéral					
Catégories de réponse		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulatif
Valide	Approbation : durée, rapidité, efficacité	76	11,7	28,5	28,5
	Délais présentation et préparation de projets	22	3,5	8,4	37,0
	Moins de temps entre approbation et fonds	12	1,9	4,7	41,6
	Admissibilité de plus de types de projets	7	1,1	2,7	44,4
	Amélioration demandes/processus en ligne	8	1,2	2,9	47,3
	Plus d'information/meilleures communications	28	4,3	10,5	57,8
	Rapports/nécessités trop exigeants/inefficaces	45	7,0	17,1	74,9
	Aucune suggestion/satisfait (mentions positives)	16	2,4	5,9	80,8
	Contact unique pour tous ordres de gouvernement	13	2,0	4,9	85,6
	Fonds anticipés pour planification/conception	7	1,1	2,6	88,2
	Fonds constants planif./dévelop. à long terme	13	2,0	4,8	93,0
	Plus de souplesse : date de début et de fin projets	9	1,4	3,4	96,4
	Plus de souplesse dans l'attribution des fonds	6	0,9	2,3	98,7
	Divers	4	0,6	1,3	100,0
	Total	265	41,2	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	379	58,8		
Total		644	100,0		

Il y a 41,2 % des répondants qui ont donné au moins quelques idées d'amélioration au niveau fédéral. Les suggestions les plus courantes ne sont pas étonnantes. Elles concernent surtout la durée du processus d'approbation et les éléments subséquents du processus administratif. Il y a eu également des idées sur la réduction des exigences en matière de rapports et l'amélioration des communications. Il importe de noter qu'un petit nombre de répondants n'a pas vraiment donné d'idées d'amélioration, mais a simplement réitéré sa satisfaction.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Provincial :

Seulement 30,7 % des répondants ont eu au moins une proposition à faire au sujet des procédures provinciales. Comme on peut le voir plus bas, elles étaient semblables à celles qui ont été faites au sujet des procédures administratives fédérales. Encore une fois, quelques répondants ont simplement réitéré leur satisfaction à l'égard du FSI.

Tableau 22 : Réponses primaires à la question 28 sur les suggestions d'amélioration des procédures administratives au niveau provincial					
Catégories de réponse		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulatif
Valide	Approbation : durée, rapidité, efficacité	54	8,4	27,3	27,3
	Délais présentation et préparation de projets	14	2,2	7,2	34,5
	Moins de temps entre approbation et fonds	14	2,2	7,1	41,5
	Admissibilité de plus de types de projets	1	0,1	0,4	42,0
	Amélioration demandes/processus en ligne	3	0,4	1,3	43,2
	Plus d'information/meilleures communications	19	3,0	9,6	52,9
	Rapports/nécessités trop exigeants/inefficaces	35	5,4	17,6	70,4
	Aucune suggestion/satisfait (mentions positives)	19	2,9	9,5	80,0
	Contact unique pour tous ordres de gouvernement	13	2,1	6,7	86,7
	Fonds anticipés pour planification/conception	8	1,2	3,9	90,5
	Fonds constants planif./dévelop. à long terme	4	0,7	2,2	92,8
	Plus de souplesse : date de début et de fin projets	3	0,5	1,6	94,4
	Plus de souplesse dans l'attribution des fonds	6	1,0	3,1	97,5
	Divers	5	0,8	2,5	100,0
Total	198	30,7	100,0		
Manquant	NON-RÉPONSE	446	69,3		
Total		644	100,0		

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Municipal :

Tableau 23 : Réponses primaires à la question 28 sur les suggestions d'amélioration des procédures administratives au niveau municipal					
Catégories de réponse		Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse
Valide	Approbation : durée, rapidité, efficacité	14	2,2	23,1	23,1
	Délais présentation et préparation de projets	3	0,5	5,6	28,6
	Admissibilité de plus de types de projets	2	0,3	3,2	31,8
	Plus d'information/meilleures communications	7	1,2	12,3	44,1
	Rapports/nécessités trop exigeants/inefficaces	11	1,6	17,4	61,5
	Aucune suggestion/satisfait (mentions positives)	6	1,0	10,3	71,8
	Contact unique pour tous ordres de gouvernement	2	0,4	4,0	75,8
	Fonds anticipés pour planification/conception	2	0,3	2,8	78,6
	Fonds constants planif./dévelop. à long terme	5	0,8	8,7	87,2
	Plus de souplesse : date de début et de fin projets	2	0,2	2,5	89,7
	Plus de souplesse dans l'attribution des fonds	1	0,1	1,4	91,1
	Divers	5	0,8	8,9	100,0
	Total	60	9,4	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	584	90,6		
Total		644	100,0		

Seulement 9,4 % des répondants ont fait des suggestions au niveau municipal, ce qui est logique puisque généralement, les municipalités étaient des organisations bénéficiaires et n'avaient pas la même influence sur les règles et procédures la même influence que les autres ordres de gouvernement. Les idées avancées dans ce contexte étaient en gros similaires à celles qui ont été faites au sujet des ordres supérieurs de gouvernement. Comme ce fut le cas pour d'autres questions semblables, quelques répondants ont simplement réitéré leur satisfaction.

Passons maintenant aux résultats de base concernant les procédures de planification et les suggestions qui s'y rapportent.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

29. Quelles **procédures de planification** pourrait-on mettre en œuvre pour optimiser la stimulation économique résultant des projets du FSI? Veuillez formuler vos suggestions ci-dessous, en fonction de l'ordre de gouvernement qui serait concerné par la ou les suggestion(s).

Fédéral :

Tableau 24 : Réponses primaires à la question 29 sur les suggestions d'amélioration des processus de planification au niveau fédéral				
Catégories de réponse		Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse
Valide	Durée, rapidité, efficacité du processus (général)	39	6,1	24,5
	Plus de souplesse : date de début et de fin projets	19	2,9	11,8
	Plus de souplesse dans l'attribution des fonds	9	1,4	5,8
	Admissibilité de plus de types de projets	14	2,2	9,0
	Fonds constants planif./dévelop. à long terme	34	5,2	21,2
	Plus d'information/meilleures communications	20	3,1	12,3
	Fonds anticipés pour planification/conception	7	1,0	4,1
	Divers	18	2,8	11,3
	Total	160	24,8	100,0
Manquant	NON-RÉPONSE	485	75,2	
Total		644	100,0	

Seulement 24,8 % des répondants ont avancé au moins une suggestion. Les suggestions visant l'étape de la planification et se rattachant à la responsabilité fédérale ont été semblables à celles qui ont été faites concernant les procédures administratives. Toutefois, l'idée d'un financement suivi à long terme ressort plus nettement ici.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Provincial :

Tableau 25 : Réponses primaires à la question 29 sur les suggestions d'amélioration des processus de planification au niveau provincial				
Catégories de réponse		Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse
Valide	Durée, rapidité, efficacité du processus (général)	25	3,9	24,4
	Plus de souplesse : date de début et de fin projets	11	1,8	11,2
	Plus de souplesse dans l'attribution des fonds	4	0,7	4,2
	Admissibilité de plus de types de projets	11	1,8	11,0
	Fonds constants planif./dévelop. à long terme	22	3,4	21,5
	Plus d'information/meilleures communications	16	2,5	15,6
	Fonds anticipés pour planification/conception	3	0,5	3,0
	Divers	9	1,4	9,0
	Total	103	16,0	100,0
Manquant	NON-RÉPONSE	541	84,0	
Total			100,0	

Parmi les répondants, 16 % ont fait des suggestions visant les procédures de planification au niveau provincial. Les réponses sont très semblables à celles d'autres variables étudiées dans la présente section. Ici encore, l'idée d'un financement soutenu à long terme revêt plus d'importance dans le contexte de la planification.

Municipal :

Tableau 26 : Réponses primaires à la question 29 sur les suggestions d'amélioration des processus de planification au niveau municipal				
Catégories de réponse		Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse
Valide	Durée, rapidité, efficacité du processus (général)	7	1,1	14,5
	Plus de souplesse dans l'attribution des fonds	4	0,7	8,8
	Admissibilité de plus de types de projets	9	1,4	17,6
	Fonds constants planif./dévelop. à long terme	12	1,8	23,8
	Plus d'information/meilleures communications	7	1,1	14,7
	Fonds anticipés pour planification/conception	6	0,9	12,2
	Divers	4	0,7	8,4
	Total	50	7,7	100,0
Manquant	NON-RÉPONSE	595	92,3	
Total		644	100,0	

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Seulement 7,7 % des répondants avaient des suggestions à faire au sujet des règles municipales, et c'est normal, puisque les municipalités n'exercent qu'un contrôle limité sur certains aspects de la planification des projets comme ceux du FSI. En matière de planification, le financement à long terme demeure au centre d'une grande partie des données. Signalons aussi que l'idée de verser des fonds à l'avance pour la conception et la planification des projets ressort un peu plus nettement ici.

Nous passons maintenant aux idées qui concernent la mesure de l'impact du FSI.

30. Pourrait-on améliorer **la façon dont les répercussions des projets du FSI sont déterminées ou mesurées**? Le cas échéant, veuillez formuler vos suggestions ci-dessous, en fonction de l'ordre de gouvernement qui serait concerné par la ou les suggestion(s).

Fédéral :

Tableau 27 : Réponses primaires à la question 30 portant sur les suggestions d'amélioration de la détermination et de la mesure des répercussions au niveau fédéral					
Catégories de réponse		Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse
Valide	Durée, rapidité, efficacité du processus (général)	6	0,9	7,6	7,6
	Mesure d'impact difficile /meilleures lign. directrices	21	3,3	27,6	35,3
	Mesure d'impact sur création d'emplois difficile	16	2,4	20,3	55,6
	Difficile de donner détails - recours entrepreneurs	6	0,9	7,8	63,4
	Mesure par amélioration de la qualité de vie	1	0,1	1,0	64,4
	Mesure par diminution coût/déficit/autre	15	2,3	19,0	83,4
	Divers	13	2,0	16,6	100,0
	Total	78	12,0	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	567	88,0		
Total		644	100,0		

Seulement 12 % des répondants ont proposé des idées pour améliorer la définition et la mesure des répercussions. Pour la majeure partie, les observations reconnaissent les difficultés de mesure et soulignent l'intérêt d'une certaine amélioration dans les modalités de définition de l'impact.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Provincial :

Tableau 28 : Réponses primaires à la question 30 portant sur les suggestions d'amélioration de la détermination et de la mesure des répercussions au niveau provincial					
		Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse
Valide	Durée, rapidité, efficacité du processus (général)	4	0,7	8,6	8,6
	Mesure d'impact difficile /meilleures lign. directrices	13	2,0	27,0	35,6
	Mesure d'impact sur création d'emplois difficile	8	1,3	17,1	52,8
	Difficile de donner détails - recours entrepreneurs	4	0,7	9,0	61,8
	Mesure par amélioration de la qualité de vie	2	0,4	5,1	66,9
	Mesure par diminution coût/déficit/autre	4	0,6	8,5	75,4
	Divers	12	1,9	24,6	100,0
	Total	49	7,6	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	596	92,4		
Total			100,0		

Seulement 7,6 % des répondants ont fait des suggestions de modifications au niveau provincial concernant la définition et la mesure des répercussions. Les thèmes des réponses étaient les mêmes que ceux déjà signalés au niveau fédéral.

Municipal :

Tableau 29 : Réponses primaires à la question 30 portant sur les suggestions d'amélioration de la détermination et de la mesure des répercussions au niveau municipal					
		Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse	Catégories de réponse
Valide	Durée, rapidité, efficacité du processus (général)	2	0,3	6,9	6,9
	Mesure d'impact difficile /meilleures lign. directrices	4	0,6	15,9	22,8
	Mesure d'impact sur création d'emplois difficile	4	0,7	18,1	40,9
	Mesure par diminution coût/déficit/autre	9	1,3	35,6	76,6
	Divers	6	0,9	23,4	100,0
	Total	24	3,7	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	620	96,3		
Total		644	100,0		

Seulement 3,7 % des répondants avaient quelque chose à dire concernant les améliorations à apporter au niveau municipal. Généralement, les réponses ont souligné la difficulté de définir les répercussions et, un peu plus que dans la distribution d'autres réponses, l'idée de définir les impacts du point de vue de la réduction des déficits et des coûts. On peut présumer qu'ils songeaient ici aux déficits en matière d'infrastructures.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

La question suivante portait sur les raisons d'être de l'analyse du programme du FSI par le DPB. À certains égards, cette question a une relation tout à fait littérale avec les principaux objectifs de ce projet d'analyse. Cela ne garantit pas les résultats les plus utiles, mais il vaut la peine d'examiner la question. Encore une fois, nous nous concentrerons sur les réponses primaires à cette question, même si celle-ci permettait des réponses multiples. Comme c'est le cas de la plupart des questions à réponses multiples de l'étude, le nombre de réponses de fond a beaucoup diminué après la réponse primaire.

31. Si l'on présentait un programme semblable au Parlement, aujourd'hui, les décideurs voudraient savoir comment et quand l'activité économique attribuable au programme se concrétiserait. Selon vous, comment pourrait-on accélérer les retombées économiques d'un programme semblable au FSI ou améliorer ces retombées?

Tableau 30 : Réponses primaires à la question 31 : « Selon vous, comment pourrait-on accélérer les retombées économiques d'un programme semblable au FSI ou améliorer ces retombées? »					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulatif
Valide	Approbation plus rapide et efficace	102	15,9	27,4	27,4
	Processus/réception fonds plus rapide et efficace	11	1,7	2,9	30,3
	Plus de souplesse : date de début et de fin projets	32	5,0	8,6	38,9
	Plus de souplesse dans l'attribution des fonds	29	4,4	7,6	46,6
	Admissibilité de projets différents (pré-existants)	38	5,9	10,2	56,7
	Fonds constants planif./dévelop. à long terme	32	5,0	8,6	65,3
	Fonds anticipés pour planification/conception	14	2,1	3,7	69,0
	Plus d'information/meilleures communications	16	2,4	4,2	73,2
	Aide à satisfaire l'exigence de prêt à d'marrer	17	2,6	4,5	77,6
	Rapports et procéd. admin. plus simples et allégés	8	1,3	2,2	79,8
	Aucune suggestion/satisfait (mentions positives)	55	8,6	14,8	94,7
	Divers	20	3,1	5,3	100,0
	Total	373	57,9	100,0	
Manquant	NON-RÉPONSE	271	42,1		
Total		644	100,0		

Plus de la moitié des répondants de l'échantillon (57,9 %) ont proposé des idées. Ils se sont clairement exprimés en faveur d'un processus d'approbation plus rapide et plus efficace. Ils ont aussi appuyé, avec plus de fermeté qu'on ne le fait habituellement, un élargissement de la gamme des projets qui peuvent être financés. La même chose s'est produite ailleurs, mais la réaction est

ici relativement forte. Enfin, il y a eu des réponses qui, essentiellement, approuvaient la conception du FSI à peu près telle quelle. Certaines de ces réponses fréquentes, ainsi que d'autres, sont au fond semblables à ce que nous avons vu dans les réponses primaires à d'autres questions ouvertes de la série.

Vu le nombre de répondants qui ont donné des réponses étoffées à cette question, la façon dont reviennent des thèmes semblables à ceux des questions précédentes et le fait que la question se rapporte directement au FSI et aux objectifs de notre analyse, nous ferons des résultats de la question 31 notre variable dépendante dans l'analyse plus élaborée qui suit.

Tendances bivariées et multivariées

Nous allons considérer ici notre ensemble normal de facteurs pour en voir l'incidence sur les réponses primaires à la question 31. Chose curieuse, l'ensemble habituel des outils de comparaison des moyennes et des mesures d'association n'est pas bien adapté à l'examen de la relation d'une pluricotomie dépendante et de variables indépendantes plus continues. En fait, quelques techniques courantes peuvent être adaptées à ce travail, mais cela peut être déconcertant pour certains lecteurs. C'est pourquoi il a été décidé d'examiner certaines relations bivariées et multivariées au moyen de régressions logistiques multinomiales.

Nous avons mis à l'essai les variables et ensemble de variables qui suivent en relation avec les réponses catégorisées à la question 31 :

1. Provinces représentées comme dichotomies par opposition aux territoires.
2. Types de projet représentés par le nombre de chaque type de projet dans une localité en laissant de côté la catégorie du logement abordable.
3. Valeur totale de tous les projets dans une localité.
4. Nombre total de projets dans une localité.
5. Taux d'achèvement moyen de tous les projets dans une localité.
6. Combinaison des éléments 1,2 et 3.

Pour la plupart, ces régressions logistiques étaient très faibles et elles n'ont pas donné de résultats vraiment notables. Pour l'instant, nous n'obtenons donc pas une bonne compréhension des facteurs qui influent sur les types de suggestions avancées pour améliorer le FSI.

Il semble probable que l'information essentielle contenue dans les suggestions comme celles qui ont été faites en réponse à la question 31 doit être trouvée en précisant de quelle manière cette information est définie aux fins de l'analyse. Comme première étape de cette démarche, nous avons pris les réponses primaires à la question 31 et les avons transformées en une dichotomie globale. Le contraste illustré par la dichotomie oppose ceux qui ont proposé une amélioration ou l'autre et ceux qui ne l'ont pas fait. Lorsque cela a été mis en régression logistique avec les provinces, les fréquences des différents types de projets et la valeur globale des projets pour une localité comme facteurs indépendants, nous avons constaté qu'il y avait un résultat

raisonnablement solide. Voici un résumé de la capacité explicative globale de cette régression logistique :

Tableau 31 : Résultats de régression logistique binomiale avec variable dépendante – Version dichotomisée de la Q. 31 – Opposition entre réponse et non-réponse			
Pseudo R au carré de Cox et Snell	Pseudo R au carré de Nagelkerke	Signification accrue par rapport au modèle de base	Pourcentage d'échantillon correctement classifié
0,07	0,094	0,004	64,8
N=644			

Certes, il ne s'agit pas d'un résultat renversant, et certains des indicateurs secondaires de la qualité de l'ajustement ne sont pas favorables, mais il prédit mieux que le hasard un élément de base des réponses de la dichotomie.

Fonds de stimulation de l'infrastructure : perceptions du fonctionnement, des impacts et des améliorations possibles

Voici les coefficients des facteurs pris individuellement :

Tableau 32 : Coefficients de régression pour une régression binomiale utilisant une version dichotomisée de la question 31 comme variable dépendante et lieu géographique, nombre de types de projet différents et valeur totale de tous les projets dans une organisation comme variables indépendantes

Variables indépendantes		B	S.E.	Wald	df	Sig.	Exp(B)
Étape 1 ^a	ALBERTA	-1,660	1,111	2,234	1	0,135	0,190
	COLOMBIE-BRITANNIQUE	-1,675	1,092	2,351	1	0,125	0,187
	MANITOBA	-2,430	1,149	4,473	1	0,034	0,088
	NOUVEAU-BRUNSWICK	-2,922	1,446	4,082	1	0,043	0,054
	TERRE-NEUVE-et-Labrador	-2,232	1,428	2,442	1	0,118	0,107
	NOUVELLE-ÉCOSSE	,227	1,624	0,020	1	0,889	1,255
	ONTARIO	-1,421	1,079	1,735	1	0,188	0,241
	ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD	-1,606	1,438	1,247	1	0,264	0,201
	QUÉBEC	-2,115	1,082	3,823	1	0,051	0,121
	SASKATCHEWAN	-0,931	1,537	0,367	1	0,545	0,394
	AÉROPORTS - TOTAL	0,423	0,880	0,231	1	0,631	1,526
	FRICHES INDUSTRIELLES - TOTAL	0,360	1,475	0,060	1	0,807	1,434
	CENTRE COMM. - TOTAL	-0,266	0,320	0,688	1	0,407	0,767
	CULTURE - TOTAL	-0,376	0,251	2,248	1	0,134	0,686
	ATTÉNUATION DES DÉGÂTS - TOTAL	-0,305	1,092	0,078	1	0,780	0,737
	GRANDES ROUTES - TOTAL	-0,055	0,025	4,828	1	0,028	0,947
	ROUTES LOCALES - TOTAL	-0,030	0,029	1,058	1	0,304	0,971
	IMM. MUNICIPAUX - TOTAL	-0,261	0,132	3,867	1	0,049	0,771
	PARCS - TOTAL	0,243	0,210	1,341	1	0,247	1,275
	PORTS - TOTAL	1,704	1,242	1,881	1	0,170	5,495
	TRANS. EN COMMUN - TOTAL	0,096	0,241	0,158	1	0,691	1,100
	DÉCHETS SOLIDES - TOTAL	-0,150	0,565	0,071	1	0,790	0,860
	EAUX USÉES - TOTAL	-0,011	0,027	0,176	1	0,675	0,989
	VALEUR TOTALE	0,000	0,000	3,285	1	0,070	1,000
	Constante	2,090	1,070	3,819	1	0,051	8,087

Les résultats révèlent ce qui suit :

- Le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et le Québec étaient moins susceptibles que d'autres administrations de recevoir des réponses au sujet de l'amélioration du FSI.

- Plus est élevé le nombre de projets de grandes routes et d'immeubles municipaux chez une organisation ou localité bénéficiaire, moins il est probable que les répondants avancent des suggestions sur l'amélioration du FSI.
- La valeur totale de tous les projets dans une localité ou une organisation bénéficiaire avait un impact infime, quasi significatif, sur la probabilité de réponse. Il est si faible que le logiciel l'arrondit à zéro dans le cas des coefficients des logarithmes des cotes et des probabilités égales ou à un dans le cas des coefficients de rapport logarithmique.

On peut probablement présumer sans risque que la faible probabilité de faire des suggestions d'amélioration a quelque chose à voir avec le niveau actuel de satisfaction à l'égard du FSI. Il pourrait également y avoir un lien avec des éléments comme le degré d'expérience du FSI ou la compatibilité de ce programme avec certains types de projets. Quoi qu'il en soit, on dirait que les variables de la plupart des administrations et de la prévalence de la plupart des types de projet ont livré un nombre modéré d'idées sur la façon d'améliorer le programme, mais quelques administrations et types de projet sont particulièrement peu susceptibles d'être liés à des suggestions d'amélioration du programme.

Perceptions des moyens d'améliorer le FSI et des programmes semblables – Conclusion

Un bon pourcentage de répondants ont exprimé des idées sur l'amélioration de l'approbation des projets, leur planification et la définition des répercussions, mais ce pourcentage est toujours demeuré inférieur à la moitié de l'échantillon et il diminuait lorsque le point de référence des questions passait du niveau fédéral au domaine provincial ou territorial, puis au municipal.

Les observations sur l'administration ont gravité surtout autour de thèmes comme la nécessité de meilleurs délais pour les projets, d'une approbation plus rapide et de l'allègement de l'information à fournir pour les fins du contrôle. Les suggestions relatives à la planification ont porté sur certains des mêmes thèmes, mais l'avantage d'un financement à long terme et le financement à l'étape de la conception ont attiré davantage d'attention. Quant aux définitions des répercussions et à leur mesure, les répondants ont semblé en somme reconnaître qu'il s'agissait d'une question difficile. Lorsque le niveau municipal était le centre d'intérêt, l'idée d'examiner l'impact sur la réduction des déficits et des coûts est ressortie un peu plus nettement. Cela doit être logique, du point de vue municipal, mais pour connaître la signification exacte de cette observation, il faudrait faire une étude plus attentive du texte des réponses.

En ce qui concerne la question 31, les répondants ont eu la chance d'exprimer leurs vues sur la façon dont un programme de FSI pourrait être conçu pour donner de meilleurs résultats à l'avenir. Plus de la moitié des répondants de l'échantillon ont donné des réponses, mais certaines d'entre elles étaient plutôt une expression d'approbation. Certains des thèmes remarquables dans les résultats des questions précédentes réapparaissent ici. Toutefois, on insistait davantage sur la nécessité d'un processus d'approbation plus rapide et efficace et d'un élargissement de la gamme des projets admissibles au financement. La même réaction a été observée ailleurs, mais elle semble relativement forte ici.

Nous avons essayé de vérifier les différents impacts sur les réponses primaires à la question 31 au moyen d'une régression logistique multinominale, mais les résultats ont été plutôt pitoyables, ce qui montre simplement que pour l'instant, nous ne savons pas ce qui oriente les réponses à ces types de question. Nous avons remanié les données en faisant de la variable indicatrice une dichotomie réponse/non-réponse à la question 31, et nous avons trouvé qu'un modèle explicatif préliminaire raisonnable était possible. Pourtant, cette façon de faire a surtout révélé qu'il n'y avait pas de différences énormes, pour ce qui est de la réponse/non-réponse, selon l'administration ou le type de projet. Il y avait plutôt quelques provinces et types de projets qui étaient susceptibles d'être associés à la non-réponse à ce genre de question et, pour une part, on présume que cela représente un degré plus poussé de satisfaction à l'égard de l'actuel FSI.

VIII. Discussion des observations – Conclusion

Commençons par une revue très abrégée des différents ensembles de variables en essayant de conserver les résultats les plus pertinents du point de vue de la politique.

La première série d'indicateurs mesurait la satisfaction à l'égard des processus d'administration, de gestion et de planification de base concernant le FSI. Nous avons vu qu'il existait un degré de satisfaction généralement modeste à l'égard des divers aspects de ces processus, mais qu'il y a une certaine variation autour de cette tendance fondamentale. Il y avait une assez bonne variation selon la province ou le territoire au sujet des transferts de fonds, car les résultats de l'Alberta, du Manitoba et du Nunavut sont bas pour cet indicateur, alors que ceux du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon sont relativement élevés. Cela veut dire simplement qu'il y avait des variations d'ordre administratif dans la perception qu'on a du fonctionnement du FSI d'une administration à l'autre. Ces variations pourraient cependant être une fonction des activités des deux niveaux de gouvernement. Chose curieuse, le nombre de projets associés à une organisation bénéficiaire n'avait aucune relation majeure avec les indicateurs, et la valeur totale de tous les projets liés à une organisation bénéficiaire n'avait qu'une faible influence sur les indicateurs. On aurait été porté à penser que la complexité de la participation d'une organisation bénéficiaire au FSI aurait plus d'influence sur les indicateurs. En général, toutefois, les processus du FSI semblent perçus de la même façon par ceux qui ont des relations complexes ou simples avec le programme. À l'inverse, il a été constaté qu'il existait des relations entre les pourcentages d'achèvement des projets à un moment donné, et un degré d'achèvement plus poussé semblait favoriser la satisfaction. Cela veut probablement dire que beaucoup d'irritations mineures liées à l'administration de la FSI disparaissent ou sont relativisées au fur et à mesure que le projet progresse. Enfin, il semble exister une association négative entre les projets des centres ou services communautaires et les mesures de satisfaction, mais la raison ne ressort pas clairement.

En somme, les organisations bénéficiaires ont eu tendance à être modérément satisfaites des processus du FSI, et les variations précises d'une certaine importance qui semblaient logiques ne pouvaient être comprises qu'au moyen d'un examen plus détaillé de cas précis.

La deuxième série d'indicateurs reflétait les perceptions de l'impact des projets du FSI dans un certain nombre de domaines généraux comme le bien-être général de la collectivité, le chômage, le revenu de travail, la qualité de l'environnement, la fluctuation des prix de la construction et le manque d'infrastructures. Globalement, les répondants avaient une opinion modestement favorable des impacts, mais avec une variation considérable. Certes, les réponses témoignant de répercussions bénéfiques dominaient, plutôt, mais beaucoup de réponses affirmaient qu'il n'y avait aucun impact ou des répercussions non bénéfiques. Les résultats qui se rapportent aux répercussions perçues sur le chômage valent plus particulièrement d'être mentionnées ici, étant donné certains des objectifs fondamentaux du FSI. Également du côté positif du grand livre comptable, la structure des réponses donne à penser que les répondants ont répondu de façon posée aux questions, car on n'a pas l'impression de réponses machinales qui donneraient systématiquement des évaluations du FSI qui sont toutes bonnes ou toutes mauvaises.

Un grand nombre de résultats d'analyse bivariée valent la peine qu'on les signale. Sans revenir sur tous les détails de la section principale des observations, il est clair qu'il y a des écarts majeurs entre divers territoires et provinces pour un certain nombre d'indicateurs d'impact. La grande question est celle de savoir quelle importance cela peut avoir pour la conception d'une politique et d'un programme à venir. Il faudra étudier plus à fond ces variations géographiques sous l'angle des types et de la taille des projets dans différentes administrations. Il est également possible que ces variations tiennent à des questions de taille et de situation du marché régional du travail. Si tel était le cas, les programmes futurs analogues au FSI pourraient bénéficier d'une conception plus fine qui tiendrait compte des conditions locales, des types de projets et même des fluctuations de la capacité locale de gestion.

Le nombre total de projets et de catégories précises de projets a eu peu d'effet sur les perceptions de l'impact, de façon analogue aux résultats de l'ensemble précédent d'indicateurs. Toutefois, de façon également similaire aux résultats précédents, certaines des quelques influences du type de projet qui ressortent découlent du nombre de projets de centres ou de services communautaires. Lorsque le nombre de ces projets est à la hausse, il y a des résultats qui sont bénéfiques et certains qui ne le sont pas. Dans ce segment de l'analyse, il y a eu également des relations mineures entre les perceptions et le nombre de projets de gestion des déchets solides. Vu la façon dont ces types particuliers de projets semblent ressortir dans certaines parties de l'analyse, il se peut fort bien qu'ils aient des caractéristiques qui cadrent avec le FSI de façon différente des autres types de projets. Comme nous le verrons plus tard, des faits donnent à penser que les projets de gestion des déchets solides ne sont pas une cible solide de financement si l'objectif principal est de créer un grand nombre d'emplois de qualité raisonnable. Enfin, la valeur totale des projets par organisation bénéficiaire a un certain nombre d'influences positives modestes sur plusieurs types de perception d'impact bénéfique.

La série suivante d'indicateurs concernait les perceptions de distorsions techniques systématiques dans le choix et l'approbation des projets. Certains types de projets étaient-ils désavantagés dans le processus de sélection? Une minorité appréciable des répondants estimaient qu'il y avait un certain parti pris dans le choix et l'approbation des projets. Ils peuvent avoir pensé que la distorsion était attribuable au type d'actif visé par le projet ou aux délais et à la planification des divers types de projet. Toutefois, les types de facteurs contextuels que nous avons utilisés ont eu fort peu d'influence sur ces réponses. Dans la mesure où il a pu y avoir des relations, il semble que, dans les localités où il y a eu un nombre plus élevé de projets, on était plus porté que dans les autres à percevoir des distorsions. Cela tient peut-être au fait que les organisations qui ont de longues listes de projets possibles sont plus susceptibles de buter sur des obstacles pour réaliser certains d'entre eux.

Une autre série d'indicateurs était liée à des questions portant sur un projet particulier dans chaque localité ou organisation bénéficiaire. À dire vrai, cette recherche a été plus fructueuse et importante que prévu. Les indicateurs se rapportent au nombre d'années-personnes d'emploi créées par le projet, à la rémunération brute moyenne par année-personne, à la mesure dans laquelle le projet est consacré à une infrastructure purement publique et au nombre de mois de devancement du projet grâce au FSI. L'analyse de base a montré que ces indicateurs créaient effectivement des emplois raisonnablement rémunérés, surtout dans le domaine des infrastructures purement publiques et que des projets étaient devancés de façon assez importante grâce au FSI. Tout cela est très favorable au programme du FSI.

Par ailleurs, d'autres variables contextuelles ont influencé des indicateurs de diverses façons. D'ailleurs, il s'agit du premier ensemble d'indicateurs pour lesquels nous avons trouvé non seulement des relations bivariées intéressantes, mais aussi des régressions multiples raisonnablement robustes. Les projets situés dans certaines administrations sont beaucoup plus susceptibles que d'autres de créer un nombre raisonnablement élevé de postes bien rémunérés et d'être considérablement devancés grâce au FSI. En outre, certains types de projets étaient beaucoup plus susceptibles de créer un nombre relativement élevé d'emplois ou de postes bien rémunérés. À cet égard, les projets de gestion des déchets solides étaient particulièrement inefficaces. Par contre, les projets relatifs aux transports en commun ont été très efficaces pour la création d'emplois, tandis que ceux qui portaient sur les aéroports, les grandes routes ou le transport régional et les ports et navires de croisière ont été particulièrement efficaces pour produire des emplois bien rémunérés.

Il faudrait probablement une analyse beaucoup plus importante et perfectionnée pour discerner tout ce qu'on peut déduire de ces observations. Toutefois, une interprétation possible des conséquences est que les ressources du FSI devraient être orientées plus explicitement vers certains types de projets plutôt que vers d'autres. Une autre interprétation pourrait être qu'il y a des enseignements à tirer de certaines administrations qui ont réussi à rendre leurs projets plus efficaces. Un autre ensemble de leçons à tirer serait que certaines organisations ont besoin de règles différentes ou d'une plus grande aide pour participer efficacement à un programme de la

nature du FSI. Une partie de l'analyse préliminaire du texte même des réponses lui-même confirme modérément ces possibilités. Cependant il ne s'agit pas d'un élément central du présent rapport.

Enfin, nous en sommes arrivés aux résultats de certaines questions portant sur l'amélioration de divers aspects du FSI aux niveaux fédéral, provincial et municipal. De plus, une question portait sur la façon de concevoir des programmes ultérieurs semblables au FSI pour obtenir un impact plus bénéfique.

Un bon pourcentage des répondants ont exprimé des idées au sujet des moyens d'améliorer l'approbation et la planification des projets ainsi que la définition des impacts. Ce pourcentage est toutefois toujours demeuré inférieur à la moitié de l'échantillon, et il diminuait lorsque le point de référence passait du niveau fédéral aux provinces et territoires, puis aux municipalités. D'une certaine manière, les réponses à ces questions semblent dire quelque chose de semblable aux résultats d'une question discutée en début de rapport. Une partie des répondants se posent des questions et ont des préoccupations au sujet du FSI, mais, dans l'ensemble, leurs évaluations ne sont pas défavorables.

Selon le processus dont les répondants se préoccupaient le plus, les suggestions suivantes sont apparues avec une certaine fréquence :

- Meilleurs délais.
- Approbation plus rapide.
- Moins d'exigences en matière de rapports.
- Financement à plus long terme.
- Financement des activités de conception et de planification.
- Reconnaissance du fait que les impacts sont difficiles à définir et à mesurer.
- Volonté d'avoir une gamme élargie de projets admissibles au financement.

Il est probablement possible de préciser utilement ces résultats au moyen d'un examen plus fin des réponses à certaines questions ouvertes. Il est évident que certains répondants ont beaucoup réfléchi à leurs opinions sur l'amélioration du programme.

En terminant, il semble juste de conclure que le FSI a été un programme de financement raisonnablement bien dirigé et qu'il a semblé montrer certains des avantages visés. Pourtant, il y a des influences de situation géographique de fond et d'échelle qui déterminent des variations dans les évaluations du FSI. Les causes des variations peuvent être l'amorce d'un examen de la façon de cibler plus efficacement des programmes semblables à l'avenir. À la lumière des conséquences, il se peut qu'on repère des éléments à ajouter dans un programme ultérieur et d'autres éléments à éliminer. Chose certaine, d'aucuns voient avant tout dans ces programmes un moyen d'accélérer la création, l'expansion et le renouvellement des infrastructures nécessaires. D'autres peuvent les concevoir comme surtout un moyen de stimuler l'économie, leur autre rôle secondaire utile étant de créer des infrastructures ou de livrer d'autres produits. Il sera utile, à un moment donné, d'envisager la politique sur les infrastructures comme un cadre à long terme qui, parfois, peut avoir

des retombées économiques secondaires particulièrement utiles. Parallèlement, une réflexion plus approfondie pourrait être menée sur la politique de création et de maintien des emplois et sur les moyens qu'on peut mobiliser rapidement au service de cette politique pendant les périodes de ralentissement économique.

Un dernier mot au sujet de la méthodologie : il faut dire que la valeur des données portant sur des projets précis a été mise en lumière par l'analyse. Il ne faut pas en déduire que des questions plus générales demandant une vue d'ensemble sur les localités ou des ensembles de projets sont sans valeur. En réalité, elles ont souvent été précieuses aux fins du présent rapport. Toutefois, les questions portant sur des projets précis se sont avérées plus faciles à relier à des variables indépendantes raisonnablement évidentes. Pour parvenir à une explication plus étendue des résumés et aperçus généraux portant sur la satisfaction, il faudra d'autres renseignements, et il faudra peut-être laisser passer du temps pour que les perceptions et leurs causes puissent se stabiliser.